



HAL
open science

Mission archéologique “ Italie du Sud ”. Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbain en Italie du Sud dans l’antiquité. Bilan de l’activité de terrain 2024

Priscilla Munzi, Pascale Ballet, Jean-Pierre Brun, Anselme Cormier, Dora d’Auria, Mario Denti, Bastien Lemaire, Josipa Mandić, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, et al.

► **To cite this version:**

Priscilla Munzi, Pascale Ballet, Jean-Pierre Brun, Anselme Cormier, Dora d’Auria, et al.. Mission archéologique “ Italie du Sud ”. Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbain en Italie du Sud dans l’antiquité. Bilan de l’activité de terrain 2024. Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR). 2024. <hal-04824388>

HAL Id: hal-04824388

<https://hal.science/hal-04824388v1>

Submitted on 26 Jan 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

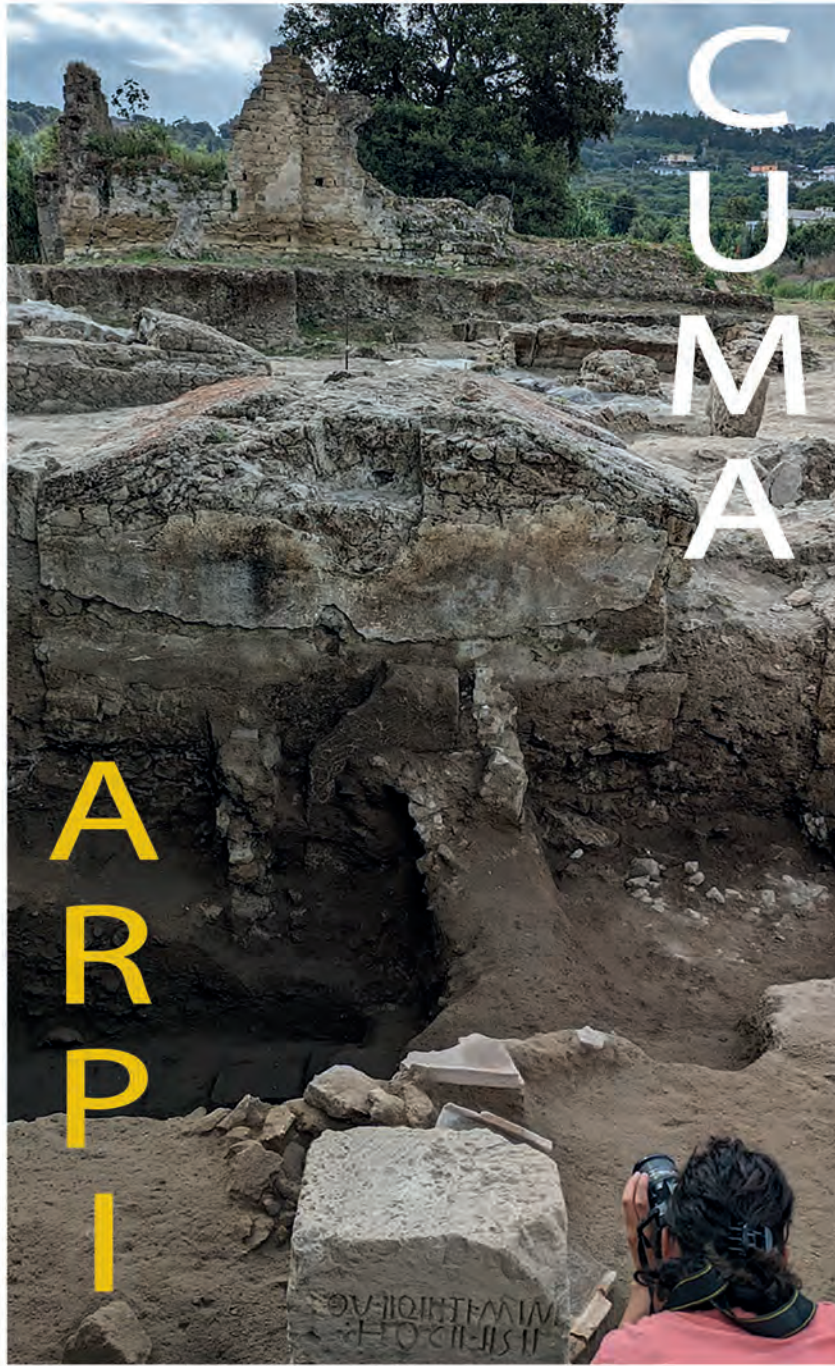


HAL Authorization

2024

MISSION ARCHÉOLOGIQUE
 “ ITALIE DU SUD ”

I
N
C
C
O
R
O
N
A
T
A



C
U
M
A

A
R
P
I

P
O
M
P
E
I

Direction de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau
 Direction générale de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international
 Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères



MISSION ARCHEOLOGIQUE « ITALIE DU SUD »
AU SEUIL DE LA VILLE : ORGANISATION, AMENAGEMENT ET GESTION DES MILIEUX URBAINS ET
PERIURBAINS EN ITALIE DU SUD DANS L'ANTIQUITE
QUADRIENNAL 2024-2027
BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024



SOMMAIRE

Introduction	2
1. Aux marges de la ville de Cumes	5
2. Arpi : formes et modes de vie d'une cité italiote	18
3. Recherches à l'Incoronata	29
4. Pompéi : l'instantané d'une ville romaine	
4.1. Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation de la maison à <i>atrium testudinatum</i>	34
4.2. Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi	41
4.3. <i>PompeiTransUrbs</i> . Pompéi : transmission du patrimoine urbain	46
4.4. <i>Ad luxuriae instrumenta</i> . Le mobilier en ivoire et en os ouvragé à Pompéi entre la demeure et la tombe	50
5. Bibliographie de la Mission archéologique « Italie du Sud »	54

MISSION ARCHEOLOGIQUE « ITALIE DU SUD »
AU SEUIL DE LA VILLE : ORGANISATION, AMENAGEMENT ET GESTION DES MILIEUX URBAINS ET
PERIURBAINS EN ITALIE DU SUD DANS L'ANTIQUITE

Sous la direction de Priscilla Munzi

BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

INTRODUCTION

Le programme de la Mission archéologique « Italie du Sud », intitulé « Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbains en Italie du Sud dans l'Antiquité », prolonge les recherches et la réflexion comparative autour de quatre sites emblématiques de la Méditerranée, chacun offrant une fenêtre spécifique sur les formes et les modes d'occupation des espaces habités en Italie du Sud : une ville, Cumes (Campanie), une cité grecque avant de devenir osque, puis romaine ; un centre daunien, Arpi (Pouilles), qui se structure à partir du VI^e siècle par l'implantation d'un *agger*, renfermant sur une superficie de 1 000 ha des nécropoles, de l'habitat et de vastes espaces vides ; un site œnôtre, Incoronata (Basilicate), où l'on assiste à l'époque archaïque à une cohabitation entre indigènes et Grecs ; enfin, une ville, Pompéi, italique puis romaine, dont le destin tragique – l'ensevelissement par l'éruption du Vésuve en 79 de n. è. – a assuré la conservation et la célébrité d'une stratification urbaine exceptionnelle. Autant de cas qui permettent, dans une approche comparative, d'aborder les rythmes, les formes et les limites de la ville antique.

Les recherches à Cumes, Arpi, Incoronata et Pompéi sont rendues possibles grâce à des « concessions de fouilles » et des conventions délivrées par le *Ministero della Cultura (Direzione Generale Archeologia, Belle Arti e Paesaggio)* au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS – École française de Rome) et ont été conduites grâce aux financements octroyés par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ainsi que d'autres partenaires.

En décembre 2023, la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger a émis un avis favorable pour le renouvellement du programme de la Mission archéologique pour une durée de quatre nouvelles années (2024-2027). Lors de la première année du nouveau quadriennal, malgré quelques difficultés liées à l'état d'urgence sismique en Campanie, la mission a pu organiser et mener à bien les opérations prévues.

Les recherches menées à Cumes en 2024 ont été particulièrement impactées, à partir du 18 mai, par l'augmentation de l'activité sismique dans les Champs Phlégréens, due au bradyséisme. Le site de Cumes a dû fermer à plusieurs reprises ses portes au public ainsi qu'au personnel du Parc archéologique. Le gouvernement italien a pris une série de mesures pour assurer la sécurité des populations dans les villes et villages entourant les Champs Phlégréens. La maison de fouille, qui héberge l'équipe, se trouve dans le Parc archéologique et ses structures ont dû être examinées par des experts ; des travaux de restauration ont également été entrepris. Pour des raisons de sécurité, la participation à la campagne de fouilles d'un certain nombre d'étudiants a été annulée, et les activités de terrain ont dû être réduites et réorganisées en fonction des nouvelles normes dictées par l'état d'urgence sismique. Malgré cela, la campagne de fouille a pu avoir lieu du 3 au 28 juin, et celle-ci s'est concentrée sur la zone située immédiatement au nord-est de la Porte Médiane. Elle a permis un approfondissement stratigraphique d'un secteur de la nécropole tardo-hellénistique, l'exploration d'une grande tranchée réalisée au XIX^e siècle et de la mise au jour d'un grand tombeau hypogée avec voûte en berceau appartenant à la *gens* des *Equitii* et datant de la fin du II^e siècle av. J.-C. Une partie des activités a également été consacrée à la restauration de quelques monuments funéraires et de leurs mobiliers funéraires.

Au début de l'année 2024, le Centre Jean Bérard s'est vu confier par la Surintendance archéologique de Foggia une mission d'envergure dans le droit fil des recherches qu'il conduit depuis

2014 sur le site d'Arpi : collaborer à l'aménagement du nouveau musée national de la ville, *Tesori della Daunia tra legalità e tutela*. L'objectif de ce musée est la conservation et la valorisation de l'immense patrimoine archéologique de l'ancienne Daunie, récupéré sur le marché illégal et saisi principalement par le *Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale*, qui en a déjà déposé une grande partie auprès de la Surintendance. Ce projet s'inscrit dans une politique de sensibilisation du public, menée par les acteurs du patrimoine archéologique italien depuis les années 1990, visant à contrer la dispersion des objets antiques. Il témoigne également du soutien de l'État à la promotion d'expositions, que ce soit lors de la restitution de ces biens par des institutions étrangères ou à la suite de saisies sur le territoire national. Le nouveau musée a pour vocation de restituer au public des biens culturels illégalement soustraits aux communautés locales, tout en racontant l'histoire perdue de l'identité et du patrimoine culturel de la Daunie.

L'exposition permanente se tiendra dans les salles du *Palazzo Filiasi*, un édifice historique du XVIII^e siècle situé au cœur de Foggia, actuellement en cours de rénovation et de réaménagement. Elle se concentrera principalement sur le site d'Arpi, la plus importante et la plus vaste ville de l'ancienne Daunie, mais aussi la plus pillée et vandalisée par les fouilleurs clandestins.

L'équipe du Centre Jean Bérard a été invitée à participer spécifiquement à l'aménagement d'un certain nombre de salles du premier étage du palais qui seront dédiées en particulier au site d'Arpi, en s'appuyant sur les résultats obtenus au cours des dernières années de recherche sur cette importante agglomération. Plusieurs missions de terrain ont été organisées cette année pour sélectionner les contextes et les mobiliers à exposer.

Les campagnes de fouilles et de recherches menées récemment à l'Incoronata ont permis de consolider de manière définitive les connaissances sur la configuration et le fonctionnement du site, qui s'avère être l'un des plus importants lieux de culte de la région. Les travaux de la mission en 2024, qui se sont déroulés du 20 mai au 21 juin, ont permis d'intervenir, par des élargissements et des approfondissements du Secteur 1, dans deux zones limitrophes de ce secteur : au sud, en enlevant les couches datables de la phase la plus récente du site (fin du VII^e siècle), dans le but d'atteindre les niveaux de l'espace culturel datant du IX^e-VIII^e siècle ; dans la partie centrale, en enlevant les couches d'oblitération encore en place, dans le but d'atteindre les niveaux appartenant au grand espace hypogée subcirculaire.

Les activités de fouille et de recherche se sont poursuivies aussi avec les quatre programmes de recherche dédiés à la ville de Pompéi.

L'équipe du projet *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine*, centré sur l'habitat urbain de la cité vésuvienne et sur les maisons à *atrium testudinatum*, a poursuivi ses recherches sur les maisons I 7, 4 ; I 12, 5 ; I 16, 5-7 et VI 11, 11-12/7. Les cas d'étude sélectionnés permettent de prendre en compte un large spectre de types d'habitat, avec des chronologies différentes et appartenant à des contextes sociaux diversifiés. Ils donnent également l'opportunité d'analyser la manière dont ce type de maison est utilisé à l'époque romaine, quand il n'est plus adopté pour de nouvelles constructions, mais, en revanche, fait souvent l'objet de nombreuses transformations. La première concession de fouille ayant atteint son terme en juin 2023, de nouvelles opérations ont été menées à partir de la fin du mois d'avril 2024, quand la nouvelle concession a été accordée. Il s'est agi notamment d'une campagne de fouilles, qui s'est déroulée du 10 juin au 12 juillet et qui a compris quatre semaines de fouilles et une de post-fouilles. Dans le cadre de cette campagne, cinq sondages stratigraphiques ont été réalisés. Ils ont concerné les édifices 5, 6 et 7 de l'îlot I 16 et l'espace à jardin, situé au nord de la maison 5.

Entre 2020 et 2023, différents sondages ont été réalisés dans le faubourg septentrional de Pompéi, devant la Porte du Vésuve, de part et d'autre de la voie sortant de la ville en direction du Nord. Cette fenêtre d'étude a permis d'observer l'organisation et la gestion d'un secteur où s'articulent des structures défensives, viaires, hydrauliques, funéraires, résidentielles, artisanales,

ainsi que des décharges installées sur des terrains publics ou privés. L'un des objectifs de la campagne 2024 a été de terminer les analyses et les inventaires des mobiliers mis au jour afin de proposer des datations pour l'ensemble des contextes et de programmer les dernières études. Cette campagne a également permis de compléter le système d'information géographique (SIG) dédié à la zone d'étude.

Le projet de recherche Pompéi TransUrbs a pour principaux objectifs de mieux comprendre l'histoire du secteur sud de la *via delle Terme* et l'évolution du contexte urbain à l'intersection de deux axes majeurs de la ville antique. La campagne de fouilles menée en 2024 avait pour but de terminer l'exploration de la boutique VII 5, 3, commencée en 2023, et de réaliser deux sondages : l'un dans la boutique VII 5, 5 et l'autre dans le *caldarium* de la « section féminine » des thermes du Forum (VII 5, 8).

Les quatre premières années du programme sur l'étude de l'ivoire et de l'os ouvragés à Pompéi, *Ad luxuriae instrumenta*, ont répondu à un double objectif. D'une part, il s'agissait d'établir un état des lieux du matériel découvert lors des anciennes fouilles et conservé au musée archéologique national de Naples (MANN). D'autre part, le programme visait à confronter les données bibliographiques existantes avec des informations inédites issues de fouilles récentes dans les nécropoles, afin de proposer une mise en perspective de ces différentes sources à travers des recherches concrètes sur place. Actuellement, la base de données en cours de réalisation au musée archéologique national de Naples recense un peu plus de 2 000 pièces, dont 150 en ivoire. Dans les dépôts de Pompéi, on en compte un peu plus de 250, dont une cinquantaine en ivoire. En 2024, le programme a progressé grâce à cinq missions : trois à Pompéi (deux sur le site et une au MANN), ainsi que deux autres à Rome (dans la nécropole de Santa Rosa au Vatican) et à Fréjus (nécropole de Saint-Lambert), qui ont apporté un éclairage intéressant sur les objets de Pompéi.

1. AUX MARGES DE LA VILLE DE CUMES

Direction scientifique : Priscilla Munzi (CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR).

INTRODUCTION

La campagne de fouilles de cette année, menée en collaboration avec le Parc Archéologique des Champs Phlégréens, s'est déroulée du 3 au 28 juin 2024. En raison de l'état d'alerte lié à la crise bradysismique qui a touché la région phlégréenne, les fouilles ont non seulement commencé avec une semaine de retard, mais elles ont également été effectuées par une équipe réduite, composée du personnel du Centre Jean Bérard et de quelques étudiants en archéologie, qui collaborent au projet « Cumes. Aux marges de la ville » depuis plusieurs années.

Les travaux sur le terrain se sont concentrés sur une zone d'environ 100 m² située dans l'angle nord-ouest de la grande terrasse d'époque impériale, qui s'étend au nord-est de la porte Médiane des fortifications septentrionales de la ville (Fig. 1-2). Cette zone, déjà explorée les années précédentes, est caractérisée par la présence de plusieurs mausolées d'époque tardo-républicaine, dont certains n'ont pas encore été explorés.

L'approfondissement stratigraphique de 2024 a été réalisé sur l'hypogée MSL46642, dont seule la partie supérieure du cippe inscrit (US 46642), marquant sa présence, avait été identifiée en 2023. Les fouilles ont permis de mettre en évidence la voûte en berceau du monument funéraire, construite en grands blocs de tuf assemblés à sec, ainsi que le tumulus qui devait le protéger. L'analyse épigraphique de l'inscription en latin, gravée sur le cippe, révèle que ce monument funéraire appartenait à la *gens* des *Equitii*, connue à Capoue, mais inconnue à Cumes, ce qui confirme sa datation à la fin du II^e siècle av. J.-C.¹

En même temps, il a été décidé de poursuivre la fouille à l'intérieur du mausolée MSL46420, dégagé seulement en partie l'année dernière et qui avait révélé aussi une phase inattendue d'occupation d'époque impériale².

Parallèlement, les recherches se sont aussi portées sur le mausolée MSL46501, mis au jour en 2020³. Ce monument, semi-hypogée, construit en *opus incertum* et enduit, a vraisemblablement été édifié peu après le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. Au cours de la campagne de cette année, la façade a été dégagée ; elle est caractérisée par la présence de deux petits murs encadrant l'accès, encore scellé par un grand monolithe en tuf. Les différentes couches d'enduit témoignent d'au moins deux phases de rénovation de la façade avant la fermeture définitive de la chambre funéraire.

Le secteur de la nécropole de la porte Médiane se trouve dans le *Fondo Correale* bien connu par les fouilleurs du XIX^e siècle et donc déjà bien exploré⁴. Les limites de certaines de ces interventions contemporaines ont été retrouvées au cours de la campagne de 2024 et les niveaux de remplissage partiellement fouillés.

Une partie des activités de cette année a été également consacrée à la restauration de quelques monuments funéraires et de leurs mobiliers funéraires.

¹ Cf. Camodeca, *infra*.

² P. Munzi, V. Amato, G. Camodeca, E. Conca, M. Covolan, M. Leone et G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 22 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/11492>.

³ J.-P. Brun, P. Munzi, M. Covolan, E. Conca, S. De Rosa, B. Del Mastro, B. Lemaire, M. Leone et G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la Porte médiane* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 22 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/2166>

⁴ Sur les explorations dans le Fondo Correale à Cumes cf. P. Munzi, M. Leone, *Passaggiate archeologiche nel fondo Correale di Cuma tra vecchi e nuovi scavi*, in F. Pagano, M. Del Villano, F. Merlati (dir.), *Toccare Terra Approdi e Conoscenze. I Convegno di Archeologie Flegree*, Parco Archeologico dei Campi Flegrei, Firenze 2023, p. 109-126.

1.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE L'ANNEE 2024

1.1.1. LA NECROPOLE

Lors de la campagne de fouilles de 2024, il a été décidé de poursuivre l'exploration de la zone située immédiatement à l'ouest de la rangée de trois mausolées identifiés en 2020, du nord au sud : MSL46501, MSL46420 et MSL45522 (Fig. 1, 2 et 3). Dans cette zone, les fouilles ont permis d'intercepter les limites d'une grande tranchée datant de l'époque contemporaine (FS46658). La réalisation de cette tranchée a conduit à l'enlèvement de toute la séquence stratigraphique située à proximité des façades des monuments MSL46420 et MSL46501. Au fond de la fosse, la voûte de l'hypogée MSL46642 a été mise au jour. Ce nouveau monument funéraire semble être lié au cippe inscrit (US 46642), découvert en 2023.

Par ailleurs, pendant cette campagne il a été décidé de poursuivre les fouilles à l'intérieur de l'espace funéraire du mausolée MSL46420, qui n'avait été que partiellement dégagé l'année dernière.

- LE MAUSOLEE MSL46420 (FIG. 4)

Étant donné la nécessité de préserver ce qui reste de la voûte du mausolée MSL46420, VT46417, il a été décidé de poursuivre la fouille uniquement dans la moitié nord de l'espace funéraire déjà fouillé en 2023, en démontant les structures de la sépulture la plus au nord (SP46618) et de la sépulture centrale (SP46614). Sous cette dernière, légèrement décalé vers le nord et l'ouest, a été découvert l'angle nord-est d'une structure de forme rectangulaire, construite en petits moellons de tuf grossièrement taillés, qui devrait correspondre à une autre tombe (SP46651), témoignant d'une phase d'utilisation du mausolée antérieure aux trois dernières tombes d'époque impériale dégagées pendant la campagne de fouille de l'été dernier. En raison de la présence de la sépulture SP46651, la fouille s'est poursuivie uniquement dans la partie nord, où ont été mis au jour, successivement, un niveau de remplissage au-dessus d'un niveau de mortier et un autre niveau de remplissage recouvrant une nouvelle couche de mortier ; cette séquence a été vérifiée uniquement dans un petit sondage de 0,50x1,20 m dans l'angle nord-est du monument MSL46420. L'enlèvement du sol (SL46612) entre la sépulture la plus au sud, SP46613, probablement la plus ancienne des trois, et la sépulture centrale, SP46614, a permis de dégager le parement nord du mur septentrional (MR46619) de la tombe SP46613. Il a ainsi été observé que la construction de ce mur avait été réalisée avec des blocs enduits, probablement réutilisés. Ces blocs proviendraient très probablement de la corniche du monument funéraire (US 46609) et du parement intérieur de la lunette est (MR46499).

- LE TOMBEAU HYPOGEE MSL46642 ET LE MAUSOLEE MSL46501

Dans la zone explorée au cours de la dernière campagne, la structure la plus ancienne est l'hypogée MSL46642, construit en grands blocs équarris assemblés à sec, orienté globalement nord-ouest/sud-est et accessible par l'ouest. Seule la partie nord-est de sa voûte (VT46676) a été dégagée (Fig. 5). Les blocs de tuf sont agencés avec une précision remarquable, faisant de ce monument l'un des meilleurs exemples de maîtrise architecturale. Deux blocs, situés juste au nord de la clé de voûte et reposant sur la lunette de fond (MR46677), ont été partiellement retirés par des fouilleurs du XIX^e siècle pour accéder à la chambre funéraire, suivant une méthode analogue à celle utilisée pour explorer un autre mausolée similaire, situé quelques mètres plus au sud et fouillé en 2010, l'hypogée MSL46070 (Fig. 8). Les deux monuments funéraires se trouvent le long d'un même alignement nord-sud qui correspondent à celui de la voie qui sortait de la porte Médiane et qui, longeant le lac de Licola, se dirigeait vers le nord. Ils appartiennent à une typologie déjà bien documentée dans les nécropoles de Cumes pour la phase de fin II^e – début I^{er} siècle av. J.-C.

Cette année, le remplissage (US 46647) de la grande fosse du XIX^e siècle (FS46647), qui avait permis l'accès par le nord-est à l'hypogée MSL46070, a été partiellement fouillé. Cette fosse précède le grand creusement FS46658, qui a entaillé à la fois son remplissage et la stratigraphie ancienne et qui a permis d'atteindre le monument MSL46642.

La voûte en berceau VT46676, dont la clé de voûte se situe à une altitude maximale de 2,82 m au-dessus du niveau de la mer, soit exactement 1,20 m plus bas que la clé de voûte de l'hypogée MSL46070, est recouverte par une couche de sable marin d'une épaisseur de quelques centimètres (US 46688). Cette couche est elle-même recouverte de fragments de tuiles (US 46687), actuellement visibles dans la coupe au-dessus de la partie ouest de la voûte, laquelle forme ici la paroi ouest du grand creusement FS46658. Différents niveaux de sédimentation, apparemment naturels, recouvrent la voûte du mausolée MSL46642 et semblent former une sorte de tumulus de couverture. Au-dessus de ce tumulus se trouve une structure de soutien pour le cippe monolithique inscrit (US 46642), composée d'éclats de tuf et de fragments de tuiles. À l'ouest, un bloc de tuf de forme sub-trapézoïdale, adossé au cippe, sert de contrefort.

La paroi est de la grande fosse contemporaine FS46658 correspond presque parfaitement à la façade du mausolée MSL46501, qui a donc été dégagée sur au moins 0,50 m de la portion qui devait être construite contre la terre (Fig. 6). Sur la façade, deux couches distinctes d'enduit indiquent la partie hors-sol du monument. Le monolithe (PR46668) fermant l'entrée est flanqué au nord et au sud par deux murets, respectivement MR46686 et MR46669, constitués de moellons de tuf grossièrement taillés, liés par une abondante quantité de mortier, probablement destinés à faciliter le déplacement du gros bloc en pierre pour accéder à la chambre funéraire via un *dromos* de petites dimensions, en raison de la présence juste à l'ouest du mur de fond de l'hypogée MSL46642.

Le vidage partiel de la grande fosse a permis d'identifier l'angle sud-ouest du mur de façade d'un autre mausolée, MSL46655, situé juste au nord de MSL46501, qui reste encore entièrement à explorer. (Fig. 6 et 8).

Le cippe inscrit US 46642, ainsi que la structure de soutien qui l'accompagne, ont été entièrement recouverts par plusieurs couches de sédiments. Les deux premiers niveaux (du plus ancien au plus récent : UUSS 46675, 46674) présentent une surface inclinée d'est en ouest et du sud vers le nord, suivant la pente générale "en tumulus" de la zone autour du cippe. Ces couches sont elles-mêmes recouvertes par une séquence d'au moins quatre niveaux (du plus ancien : UUSS 46666, 46646, 46667, 46654) qui, malgré la présence d'affaissements en surface, montrent une pente générale du nord au sud et de l'est à l'ouest. Le sommet de cette série de couches, apparaissant comme des remblais pour une élévation des niveaux, semble être à la même altitude avec le bas de la partie enduite de la façade de MSL46501 (à 4,30 m au-dessus du niveau de la mer), et constituerait donc un sol en phase avec l'utilisation du monument funéraire.

D'autres remblais de terre et d'éclats de tuf recouvrent ces couches, et présentent un fort pendage de l'ouest vers l'est, à l'inverse des niveaux sous-jacents. Cela pourrait indiquer une nouvelle phase d'activité dans cette zone, nécessitant une autre élévation des sols. Cependant, la relation entre ces couches et la façade de MSL46501 n'est pas facilement lisible en raison de la grande fosse FS46658, qui interrompt la séquence stratigraphique, rendant incertaine l'attribution du niveau correspondant à la base du second niveau d'enduit de la façade, US 46538, situé à une altitude de 4,52-4,55 m au-dessus du niveau de la mer. Cet enduit se trouve à une altitude inférieure à celle de l'enduit rouge clair (US 46509) qui recouvre les murs nord, est et sud du mausolée MSL46501, et qui indique probablement un sol de circulation interne à la nécropole. Ce sol permettait également de circuler autour de la partie supérieure du cippe US 73412, adossée à la façade du mausolée MSL73344⁵, orientée est-ouest, avec la face inscrite tournée vers le bas (l'inscription vers le sud)⁶. Il n'est pas exclu que le cippe ait été délibérément placé dans cette position pour protéger son inscription et,

⁵ P. Munzi, J.-P. Brun, M. Censini, E. Conca, M. Covolan, R. Deiana, M. Leone, E. Orellana-González et G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane (2021)* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 04 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/6685>.

⁶ Sur le cippe inscrit US 73412, cf. Camodeca, *infra*.

qu'une fois défonctionnalisé, il ait été utilisé à d'autres fins, par exemple comme table à offrandes (*mensa*). Le cippe indique que le monument MSL73344, fouillé en 2021, appartenait à la *gens* des *Pontii*, d'origine osque et dont la présence à Cumes est bien documentée.

- LES FOUILLES D'EPOQUE CONTEMPORAINE

En ce qui concerne les vestiges les plus récents examinés cette année, il s'agit d'au moins trois fosses réalisées entre le milieu du XIX^e siècle et les années 1990.

En commençant par la plus ancienne, il a déjà été fait mention de la fouille partielle du remplissage d'une fosse (FS46647), qui a actuellement une forme sub-trapézoïdale et qui a permis l'accès à l'hypogée avec voute en berceau MSL46070, après l'enlèvement de deux blocs de la partie nord-est de la voûte. Le creusement (US 46648) présente une largeur maximale de 2,90 m dans le sens nord-sud et de 3,10 m dans le sens est-ouest, avec des parois presque verticales, mais le fond n'a pas été atteint. Le remplissage, US 46647, est constitué d'une matrice limoneuse-sablonneuse, de couleur brun clair-grisâtre, avec de nombreuses ponces millimétriques, plutôt homogène, et a été entaillé au nord-est par le creusement d'une autre fosse, de dimensions encore plus considérables, déjà décrite (FS46658).

Il s'agit d'une grande fosse de forme quadrangulaire pour la portion non fouillée au nord (3 m dans le sens nord-sud et 4,30 m dans le sens est-ouest), dont le remplissage se trouve juste sous l'humus, avec des parois presque verticales et une forme sub-triangulaire pour la partie sud fouillée, qui présente la forme d'un triangle rectangle avec un côté majeur de 7,70 m dans le sens nord-sud, le long de la façade des monuments funéraires MSL46501 et MSL46420 (dont 6,40 m ont été fouillés) et un côté mineur de 3,60 m dans le sens est-ouest. La paroi du côté est, verticale, suit l'alignement des façades des mausolées, tandis que le côté ouest présente des parois plus obliques.

Juste au sud de la section nord de la zone de fouilles de cette année s'ouvre un tunnel qui, au moment de sa découverte, était rempli presque jusqu'au sommet. Il s'étend dans une direction nord-est/sud-ouest, perdant de l'altitude progressivement vers l'ouest et donc vers le mur de terrasse MR46014. Le tunnel mesure 1,30 m de large au maximum et est dégagé sur au moins 0,80 m au sommet dans la partie la plus orientale, ouverte vers la portion de fosse déjà fouillée.

Le fond de la tranchée FS46658 est irrégulier et se situe à des altitudes variées : la partie la plus profonde (2,50 m au-dessus du niveau de la mer) a été atteinte à la hauteur de la voûte de l'hypogée MSL46642, et juste au sud, il remonte jusqu'à environ 3,45 m au-dessus du niveau de la mer en correspondance avec le petit mur sud adossé à la façade du mausolée MSL46501 (MR46669), avant de redescendre à nouveau au sud, où le fond n'a pas été atteint. Cependant, un remplissage a été partiellement fouillé, constitué d'un remblai consistant d'éclats de tuf, de blocs de tuf grossièrement taillés et de morceaux de structures en tuf et en mortier en position secondaire.

Le remplissage de la fosse est très hétérogène et plusieurs niveaux peuvent être distingués. Il convient de signaler à proximité de la voûte de MSL46642 une importante couche de remblai composée de moellons de tuf taillés, de dimensions décimétriques, dont certains sont enduits de blanc. Parmi ceux-ci, certains blocs ont été reconnus comme ayant été arrachés de la voûte VT46676, ainsi qu'un grand cippe de tuf, US 46672, de base rectangulaire (0,52 x 0,45 m) et d'une hauteur de 1,40 m, qui était placé en oblique entre la porte du mausolée MSL46501 et un bloc parallélépipédique également mis en oblique, recouvrant la partie occidentale du trou pratiqué dans la voûte du monument MSL46642, presque de manière à empêcher l'accès à de futurs fouilleurs. Il n'est pas exclu que le cippe US 46672 ait été à l'origine placé dans le renforcement creusé dans la voûte, au sommet de la façade du mausolée MSL46501, étant donné que les dimensions de la base rectangulaire du bloc sont compatibles avec cet espace.

Dans des temps relativement récents, à en juger par le matériel plastique et les bouteilles en verre retrouvées dans le remplissage US 46650, datables des années 1990, des fouilleurs clandestins ont creusé une fosse (FS46649) de forme sub-cylindrique précisément au niveau du renforcement présent sur la façade de MSL46501. Ce creusement a enlevé une partie du remplissage de la grande fosse du XIX^e siècle FS46658, du *dromos* d'accès à ce monument et probablement la partie manquante du

monolithe de fermeture (PR46668), atteignant jusqu'au cippe en position secondaire, US 46672, avant de dévier vers le nord-est et de s'enfoncer dans l'espace entre le mur nord du monument MSL46501 et le mur sud du mausolée MSL46655.

Il n'est pas exclu que ce tunnel puisse se connecter à un autre creusement cylindrique, dont le remplissage est plein de déchets récents (plastique, polystyrène, bouteilles en verre), situé à proximité de la partie orientale du mur nord du mausolée MSL46501.

1.1.2. ÉTUDE EPIGRAPHIQUE (G. CAMODECA)

1. Cippo funerario rettangolare in tufo giallo (US 46642) (h. 98 x 54 x 40 cm); alt. lettere: lin. 1: 6,2 -7; lin. 2: 6,5-7,2. Punti tondeggianti sempre presenti tranne dopo il patronimico. Lettere profondamente incise; *E = II*. Nella scheggiatura sul margine destro resta traccia della *F* di *f(i)li*. Il cippo è stato riportato alla luce solo nella parte superiore con l'iscrizione negli scavi del Centre Jean Bérard del giugno 2023 e poi interamente liberato nel giugno 2024; era posto (settore D46) sul blocco sommitale della facciata del mausoleo funerario MSL46642, ancora in corso di scavo, che sorge a pochi metri da quello simile di *Antia M. (f.)* (MSL46070), entrambi rivolti verso la strada nord-sud che esce dalla porta Mediana.

Ov. Equeiti Min(ati) f.
hoce ese

Lin. 1: *Equeiti* per *Equeiti*⁷ = *Equiti*; oppure *Min(i)*.

Hoce è qui nominativo neutro di *hice* (piuttosto che ablativo), seguito dal verbo *ese* (che qui deve verosimilmente valere per *est*)⁸; il senso infatti sembra chiaro: questo (cioè il sepolcro) è di *Equitius*, la cui onomastica va quindi intesa al genitivo.

Il defunto, che porta il *praenomen* *Ovius* e il patronimico *Minatus/Minius* tipicamente oschi⁹, rappresenta la più antica testimonianza in Campania del gentilizio latino *Equitius*¹⁰, che finora era attestato specialmente a Capua, dove compare grosso modo in età augustea e in buon numero (una decina di personaggi, tutti liberti, *M(arci) Equitii*)¹¹. Altrove si nota a Pompei un cavaliere di età augustea, *N. Agrestinus N. f. Equitius Pulcher*¹², e un paio di *P. Equitii* più tardi (I-II secolo) a Surrentum (CIL X 729-730). In età repubblicana il gentilizio era finora noto soltanto in Etruria, a Caere (*L. Equitii* in CIL I² 1944 = EDR148940; I² 1945 = EDR148931) e nel Picenum, a Firmum (*L. Equitius, trib. plebis designatus* nel 100 a. C.)¹³.

⁷ *Q* per *qu* non raro in età repubblicana: ad es. ILLRP 1217: *Esqelino*; CIL X 4167 = ILLRP 933: *opseqens*; CIL X 6105: *qe*; AE 1991, p. 141: *qei* per *qui*. Inoltre *ei* per *i* è comune in quest'epoca.

⁸ La coniugazione del presente indicativo di *sum/esum* (cfr. Varr., *ling. Lat.* 9. 100) è definita da P. Poccetti, in P. Poccetti et alii, *Una storia della lingua latina. Formazione, usi, comunicazione*, Roma 1999, p. 81, come "una delle questioni più complesse anche per l'attestarsi in varietà prossime al latino e in epoca avanzata ... di forme quali *eso, esu, esu'*"; sul punto per tutti M. Negri, *Ancora di esum*, in *La battaglia del Sentino*, Roma 2002, p. 673 ss. Non è qui la sede per discutere la 'complessa questione'.

⁹ Su questi *praenomina*, vd. O. Salomies, *Die römischen Vornamen*, Helsinki 1987, p. 79 (*Minius/Minatus*); p. 82 s. (*Ovius*); O. Salomies, *Les prénoms italiqes*, in *Les prénoms de l'Italie antique*, Pisa-Roma 2008, p. 26 s., dove anche elenco delle abbreviazioni *Mi.* e *Min.*, in cui si potrebbe intendere sia *Minius* che *Minatus*.

¹⁰ Sull'origine del gentilizio, tratto come altri dai nomi del bestiame, Varr., *r. rust.* II 1, 10; sul punto W. Schulze, *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen*, Berlin 1904, (ried. Hildesheim 1991), p. 234, 355.

¹¹ G. D'Isanto, *Capua romana*, Roma 1993, p. 126, nr. 132.

¹² Il suo *cursus* equestre è ora noto dalla sua iscrizione funeraria di recentissima scoperta; cfr. inoltre P. Castrén, *Ordo populusque pompeianus*, Roma 1983, p. 165, nr. 159.

¹³ Sulla provenienza da Firmum: Val. Max. 9.15.1, inoltre 9.7.1 (sul *praenomen*); 3.2.18 (su *trib. pl. designatus*); su questo singolare avventuriero, che, affermando di essere un figlio naturale di Ti. Gracco, riuscì a farsi eleggere *tribunus plebis* per il 99 a. C., ma fu poi ucciso nei disordini del giorno in cui doveva entrare in carica (10 dic. 100), vd. per tutti F. Münzer, sv. *Equitius* 3, in *PWRE* II 6, 1, 1907, p. 322 s.; T.R.S. Broughton, *The Magistrates of the Roman Republic*, II, New York 1952, p. 1 (a. 99); cfr. III Supplement, Atlanta 1986, p. 22, 85 (*tribunus plebis designatus*).

Per paleografia, testo e onomastica si propone una datazione alla fine del II secolo a. C. – inizi del I secolo a. C.



2. Cippo rettangolare di tufo giallo (US 73412), fratto in due pezzi (h. 110 x 60 x 34); alt. lettere: lin. 1, cm 9-10,2; lin. 2, cm 7,7-10,8; punti tondeggianti sempre usati, salvo che dopo il gentilizio; iscrizione rubricata. La lin. 1 è inquadrata fra due linee profondamente incise e ricoperte di intonaco bianco, di cui rimane solo un tratto ad inizio della seconda; inoltre nella lin. 3 è dipinta in rosso (e non incisa) una *S*, alta cm 5,5, probabilmente parte del lavoro preparatorio del lapicida. Sul lato destro è stato praticato un foro rettangolare (h 9,5 x 11 e profondo 10 cm) di non chiaro impiego. Il cippo è stato rinvenuto, spezzato in due tronconi, davanti al mausoleo MSL73344 (settore E73A), molto danneggiato e privo della volta e del tetto¹⁴, dalla cui facciata fu probabilmente divelto (cf. *supra*).

C. Pontius M. f.
s(alve) v(ale)

I *Pontii*, che portano un gentilizio di origine osca¹⁵, sono ben attestati a Cumae (almeno otto)¹⁶; il nostro è senza dubbio il più antico e l'unico finora con il *praenomen Caius*; invece *Marcus* del padre

¹⁴ Indagato nei lavori del Centre Jean Bérard nel 2021, vd. descrizione in P. Munzi, J.-P. Brun, M. Censini, E. Conca, M. Covolan, R. Deiana, M. Leone, E. Orellana-González et G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane (2021)* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, URL : <http://journals.openedition.org/baefe/6685>, con foto dell'interno e dell'esterno; saccheggiato già in antico e poi in epoca moderna, ha restituito materiale databile alla prima metà del I sec. a. C.

¹⁵ Vd. O. Salomies, *The Nomina of the Samnites. A Checklist*, in *Arctos* 46, 2012, p. 169, fra i quali anche un *N. Pontius, aedilis* a Pompei databile al II sec. a. C. (Crawford *Imag. It.* 2, Pompei 13).

¹⁶ Numerosi (quasi una ventina, vd. elenco in G. Camodeca, *Puteoli romana: istituzioni e società. Saggi*, Napoli 2018, 514, cui *adde* EDR177027) anche a Puteoli, dove compare anche un altro *L. Pontius* risalente alla fine del II – inizi I secolo a. C. (EDR167220). Non meraviglia che anche a Capua compaia un *M. Pontius M. l. Salvius, magister* nel 71 a. C. (ILLRP 722).

compare anche per un liberto *M. Pontius Sabda* (iscr. ined.) di età augustea. Nello stesso periodo *L. Pontii* sono presenti nell'élite decurionale della città: il *pontifex L. Pontius P. f. Cla. Mela* (EDR105235-105238)¹⁷; *L. Pontius L. f. Communis*, decurione nel 13 d. C. (iscr. inedita); un loro liberto *L. Pontius Eros*, forse un *Augustalis*, durante il I secolo *adornavit balinea* (EDR185605); inoltre nel 10 d. C. un *L. Pontius* [- -] figura nei Fasti di un collegio (Augustali?)¹⁸.

La formula finale di saluto (*salve, vale!*), che ha qualche precedente osco¹⁹, è piuttosto comune solo nelle funerarie di Cumae in età tardorepubblicana con almeno altri sei casi, in genere abbreviata *sal(ve) val(e)* o solo come qui *s(alve) v(ale)*; è invece rarissima altrove: in Campania compare soltanto a Stabiae (EDR073495), e nel resto d'Italia conta un unico esempio a Praeneste (CIL I² 1476 = EDR119342, prima metà I secolo a. C.).

Per il supporto e la paleografia è senza dubbio databile nei primi decenni del I secolo a. C., se non già alla fine del II secolo a. C.



1.1.3. TRAVAUX DE RESTAURATION

Conjointement aux recherches sur le terrain et compte tenu de la situation liée à la crise sismique dans les Champs Phlégréens, une importante campagne de travaux de restauration a été menée au cours du printemps et de l'été 2024. Celle-ci a concerné à la fois les monuments funéraires de la nécropole de la porte Médiane et leurs mobiliers funéraires, mais aussi la maison de fouille qui héberge l'équipe et qui se trouve dans le Parc archéologique de Cumae.

- Une première intervention a porté sur les objets issus des contextes funéraires mis au jour ces dernières années. Les mobiliers pris en compte proviennent principalement des monuments et des sépultures datables de la période tardo-républicaine ou de l'époque augusto-tibérienne. Il s'est agi plus précisément des objets provenant des contextes suivants : SP73443 (sépulture à inhumation primaire de type « cappuccina »), SP73162 (sépulture à inhumation primaire de type « cappuccina » signalée par un cippe et une *mensa*), SP73170 (sépulture à crémation en fosse signalée par un cippe),

¹⁷ Sul quale vd. G. Camodeca, *Il patrimonio epigrafico latino e l'élite municipale di Cuma. Parte prima*, in *Il Mediterraneo e la Storia. Epigrafia ed archeologia in Campania: letture storiche*, Napoli 2010, p. 64-66.

¹⁸ Infine molto più tarda è una *Pontia Hepyre* nota da una *fistula aquaria plumbea* (EDR100072).

¹⁹ Invero due soli esempi, uno fra i Marrucini a Teate (*salas vali* in Crawford, *Imag.It.* 1, Teate Marrucinatorum 4 della prima metà I sec. a. C.); e l'altro a Tegianum (Crawford *Imag.It.* 3, Cosilinum 2, verso il 100 a.C. in alfabeto greco); a Cumae soltanto con *salavs (salve)* (Crawford, *Imag.It.* 1, Cumae 13, III sec. a. C.); respinta da Crawford, *Imag.It.* 1, Herculaneum 2, la lettura *salavs* di Rix Cm 38-39. Su questa formula qualche osservazione in P. Poccetti, *Morire lontano dall'Italia: differenze e interazioni attraverso l'epigrafia ellenistica della necropoli dell'isola di Renea (Delo)*, in *L'écriture et l'espace de la mort. Épigraphie et nécropoles à l'époque préromaine*, Rome 2015, p. 551 s.

MSL72006 (tombeau hypogée avec voûte en berceau), MSL46070 (tombeau hypogée avec voûte en berceau), MSL73178 (mausolée semi-hypogée en *opus incertum*), SP73311 (sépulture à inhumation en caisson de moellons de tuf et couverture de tuiles en bâtière), MSL25029 (tombeau hypogée avec voûte en berceau), MSL60137 (mausolée semi-hypogée en *opus reticulatum*), et SP73253 (tombe à inhumation en caisson de dalles de tuf).

Il s'agit essentiellement de petits objets en métal, en verre, en os et en céramique qui ont fait l'objet d'un nettoyage, d'un consolidement, d'une reconstitution et, lorsque cela s'est avéré nécessaire, d'une intégration.

- La restauration a également inclus le consolidement et le réassemblage d'un cippe inscrit en tuf dont la partie supérieure était fortement fragmentée et qui est associé à la tombe à inhumation sous couverture de tuiles en bâtière SP73162.
- Un troisième type d'intervention a été consacré à une série de structures de la nécropole de la porte Médiane présentant certaines criticités (mausolées MSL73174, MSL73178, MSL72006). Plus particulièrement, les travaux ont porté sur la consolidation et la reconstruction des sommets des murs de plusieurs monuments funéraires, là où ceux-ci étaient gravement compromis. Parallèlement, un nettoyage des chambres funéraires a été effectué et un biocide spécifique a été appliqué sur les structures.
- La maison de fouille, qui héberge l'équipe, se trouve à l'intérieur du Parc archéologique et ses structures ont dû être examinées par des experts ; des travaux de restauration ont aussi été entrepris.

1.3. PERSPECTIVES POUR 2025

Pour les activités sur le terrain, nous prévoyons de poursuivre la fouille des derniers monuments funéraires et sépultures de la nécropole tardo-hellénistique, située au nord-est de la porte Médiane, en particulier les mausolées MSL46420, MSL46501 et MSL46655, ainsi que l'hypogée avec voûte en berceau MSL46642 découvert cette année.

Nous envisageons également de réaliser quelques sondages stratigraphiques afin de mieux comprendre les limites du *pomærium* entre la nécropole et les remparts.

Chaque année, les rapports de fouille seront publiés de manière systématique dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* ainsi que dans la *Rivista di Studi e Notiziario del Parco Archeologico dei Campi Flegrei*.

Nous prévoyons également de diffuser les résultats des recherches à travers des présentations lors de colloques, ainsi que par la rédaction d'articles scientifiques et de monographies.

En 2025, la publication du volume consacré à *La nécropole de la porte Médiane. Ensembles funéraires E39 et E47* est prévue dans les éditions du Centre Jean Bérard, dans la nouvelle collection *Kymè-Cumae*.

1.4. COMPOSITION DE L'EQUIPE

MUNZI, Priscilla, CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, IR1, archéologue, responsable scientifique du projet, priscilla.munzi@cnrs.fr

AMATO, Vincenzo, Università del Molise, GeoGisLab, Chercheur associé, étude géomorphologique, vincenzo.amato@unimol.it.

BRUN, Jean-Pierre, Collège de France, PR, archéologue, jpbav@orange.fr

CAMODECA, Giuseppe, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, PR, étude épigraphique, giuseppecamodeca@gmail.com

CONCA, Elisa, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, chercheuse associée archéologue, responsable de secteur, elisaconca@hotmail.it

COVOLAN, Marina, Aix-Marseille Université - Centre Camille Jullian, CIVIS31 MSCAactions post doc fellow, Centre Jean Bérard, UaR 3133 CNRS-EFR, chercheuse associée archéologue, responsable de secteur, mmcovolan@gmail.com

DE ROSA, Saverio, chercheur indépendant, contractuel du Parco Archaeologico di Pompei, archéologue - numismate, saber-81@libero.it.

DUDAY, Henri, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Université Bordeaux 1, DRE, étude anthropologique, henry.duday@u-bordeaux.fr

FOURIAUX François, CNRS, Centre Jean Bérard UAR3133 CNRS-EFR, IR, topographe/géomaticien, francois.fouriaux@cnrs.fr

GERMINARIO, Chiara, Università degli Studi del Sannio, CR, géologue, caractérisation minéro-petrologique des matériaux de construction et des productions céramiques, chiara.germinario@unisannio.it

GRIFA, Celestino, Università degli Studi del Sannio, MCF, géologue, caractérisation minéro-petrologique des matériaux de construction et des productions céramiques, celegrifa@unisannio.it

LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, IE, archéologue, étude céramologique, marcella.leone@cnrs.fr

MONIER, Florence, CNRS, AOROC, archéologue, étude des enduits peints, florence.monier@ens.fr.

ORELLANA GONZALEZ, Eliza, Université de Bordeaux, CNRS UMR 5199 PACEA, doctorante, étude anthropologique, eliza.orellana-gonzalez@u-bordeaux.fr

ROVIRA, Nùria, ASM-Achéologie des Sociétés Méditerranéennes, UMR 5140, Equipe AMR, Univ. Paul Valéry Montpellier 3, Labex ArchimèdeMDC, Archéobotaniste-carpologue, nuria.rovira-buendia@univ-montp3.fr

SACHAU-CARCEL, Géraldine, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, étude anthropologique, g.sachau@wanadoo.fr

SPAGNOLI, Emanuela, Università degli Studi di Napoli *Federico II di Napoli*, MCF, étude numismatique, espagnoli@gmail.com

STELO, Giuseppina, EFR, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, dessinatrice et infographiste, giuseppina.stelo@cnrs.fr

Équipe de fouille pour la campagne de 2024

Renzo ANTONIETTI (archéologue, contractuel INRAP), Mathilde DUBESSY (Univ. Aix Marseille, étudiante stagiaire), Mélisande FOURÉ (INSA Strasbourg, étudiante stagiaire), Anna LAMBIASE (Univ. degli Studi di Salerno, étudiante stagiaire), Emma LEMONNIER (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, étudiante stagiaire), Cecilia MATIAS (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, doctorante), Angelo PICCIRILLO (archéologue indépendant), Klervi QUERE (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne, étudiante stagiaire), Téo SCHILLINGER (archéologue, contractuel du Musée du Louvre).



Fig. 1. Plan du secteur de la nécropole au nord-est de la porte Médiane
(F. Fouriaux ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 2. Vue aérienne du secteur de la nécropole au nord-est de la porte Médiane
(Cliché M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 3. Photogrammétrie des façades de la zone D46 (M. Fouré, F. Fouriaux, M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).

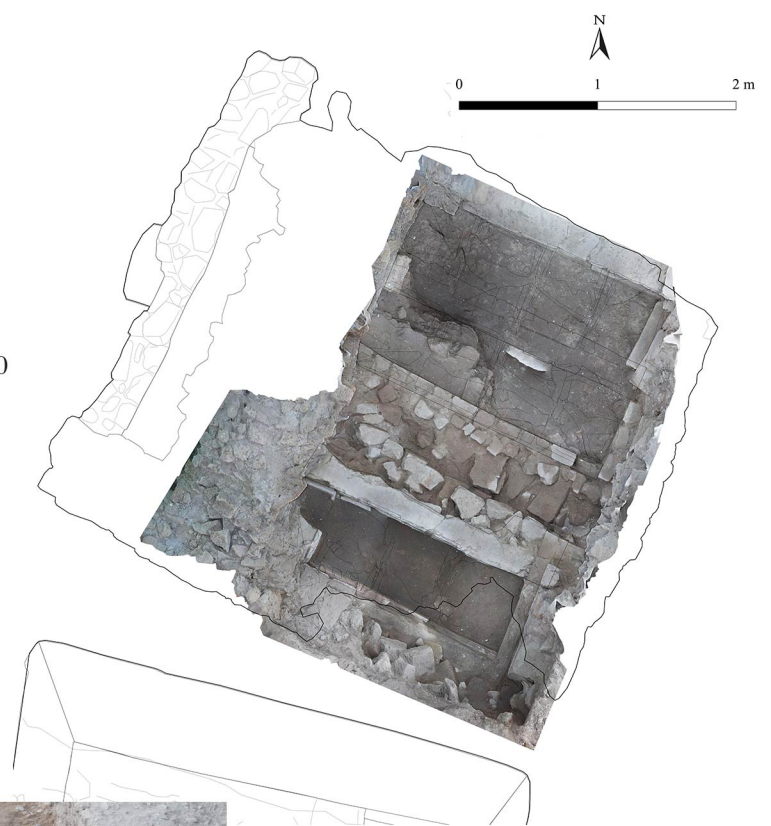


Fig. 4. Photogrammétrie de l'intérieur du mausolée MSL46420 (M. Fouré, F. Fouriaux, M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 5. Vue du mausolée MSL46642 (Cliché E. Conca ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 6. Vue de la façade du mausolée MSL46501 (Cliché M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).

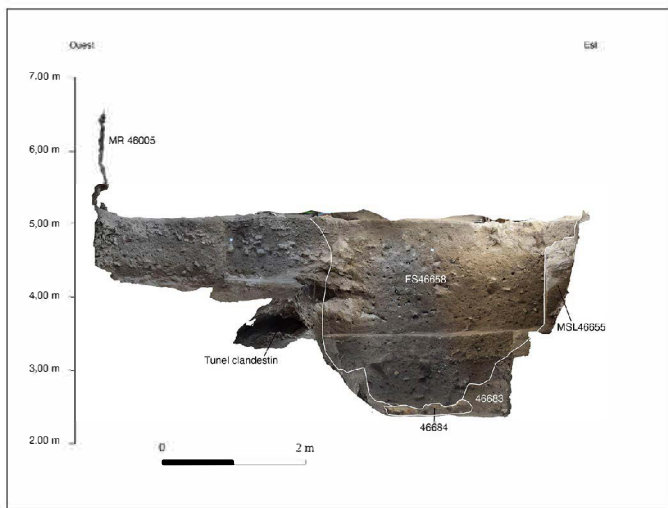


Fig. 7. Photogrammétrie de la fosse du XIX^e siècle (M. Fouré, F. Fouriaux, M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 8. Photogrammétrie du sondage du 2024 (M. Fouré, F. Fouriaux, M. Leone ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 9-11. Travaux de restauration des mausolées et des objets des mobiliers funéraires (@ Archives CJB, CNRS-EFR).

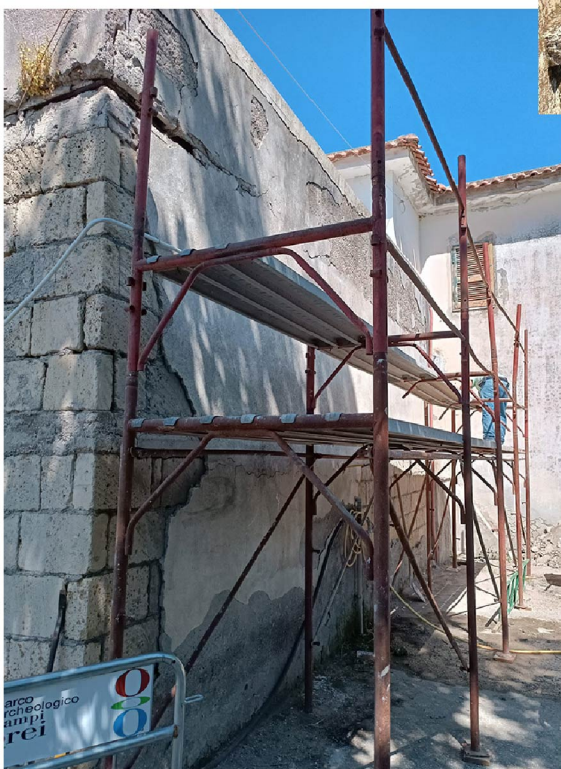


Fig. 12. La maison de fouille, « Masseria Poerio », en cours de restauration (@ Archives CJB, CNRS-EFR).

Fig. 13. La maison de fouille après les travaux de restauration (@ Archives CJB, CNRS-EFR).

2. ARPI. FORMES ET MODES DE VIE D'UNE CITE ITALIOTE (IV^E-II^E SIECLE AV. N. E.)

Direction scientifique : Priscilla Munzi (Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR), Claude Pouzadoux (Université Paris Nanterre, UFR SSA Département Histoire de l'art et archéologie, UMR 7041 ArScAn, Équipe LIMC-ESPRI), Alfonso Santoriello (Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale).

INTRODUCTION

L'objectif du projet « Arpi : formes et modes de vie d'une cité italiote », conduit depuis 2014 par le Centre Jean Bérard en collaboration avec l'*Università degli Studi di Salerno* et la *Soprintendenza archeologica di Foggia*, est de comprendre la forme et l'évolution de cette agglomération daunienne située au nord des Pouilles, au milieu d'une plaine alluviale, qui connut son extension maximale au III^e siècle av. n. è. En l'absence de fouilles nouvelles, le projet prend appui, d'une part, sur l'étude topographique, stratigraphique et matérielle, sur des données de fouilles anciennes, d'autre part sur la mise à jour des découvertes dans une base géoréférencée, sur une enquête d'archéologie des paysages, avec une approche archéomorphologique, géomorphologique et géophysique, et sur des prospections pédestres.

La recherche est conduite à plusieurs échelles, depuis les maisons et les tombes jusqu'à l'ensemble du site et du territoire, pour mieux définir les contraintes, les ressources et l'évolution du paysage au sein duquel s'est développé ce phénomène urbain de très grande envergure : il s'agit en effet d'une agglomération de 1000 hectares, limitée par un *agger* avec une élévation en blocs d'argile crue.

Une convention a été signée en novembre 2022 entre la Surintendance archéologique de Foggia, l'Université de Salerne et le Centre Jean Bérard pour continuer les recherches sur Arpi.

2.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE L'ANNEE 2024

Au début de l'année 2024, le Centre Jean Bérard s'est vu confier par la Surintendance archéologique de Foggia une mission d'envergure dans le droit fil des recherches qu'il conduit depuis 2014 sur le site d'Arpi : collaborer à l'aménagement du nouveau musée national de la ville, *Tesori della Daunia tra legalità e tutela*. À ce titre Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux ont été nommées membres du Conseil scientifique pour superviser le projet aux côtés de Luigi La Rocca, *Direttore Generale Archeologia Belle Arti e Paesaggio*, Massimo Osanna, *Direttore Generale Musei*, Anita Guarnieri, Soprintendente SABAP BAT-FG, et Daniel Graepler, Professeur à l'Université de Göttingen²⁰.

Comme son nom l'indique, l'objectif de ce nouveau musée est la conservation et la valorisation de l'immense patrimoine d'objets archéologiques récupérés sur le marché illégal et saisis principalement par le *Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale* qui en a déjà confié une grande partie à la Surintendance. Il s'inscrit dans une politique de sensibilisation du public par les acteurs du patrimoine archéologique italien, entamée dans les années 1990²¹, au phénomène de la dispersion des objets d'antiquités et de soutien de l'État à la promotion d'expositions lors de leur restitution par des institutions étrangères ou de leur saisie sur le territoire national. Ces actions ont été tout récemment renforcées par la création en 2022 du *Museo dell'Arte Salvata* à Rome, au sein du Musée national romain. Implanté dans les Pouilles, le nouveau musée est destiné à faire partie du réseau des musées locaux disséminés dans la province de Foggia et qui constituent une plaque tournante territoriale. Il vise à restituer au public des biens culturels illégalement soustraits aux communautés locales, en

²⁰ Acte du 18 janvier 2024.

²¹ D. Graepler, M. Mazzei, *Provenienza sconosciuta! Tombaroli, mercanti e collezionisti: l'Italia archeologica allo sbaraglio*, Bari, 1996 ; F. Isman, *I predatori dell'arte perduta. Il saccheggio dell'archeologia in Italia*, Milan, 2009 ; L. Godard, S. De Caro (dir.), *Nostoi. Capolavori ritrovati*, mostra Roma, Palazzo del Quirinale, 21 dicembre 2007-2 marzo 2008, Roma, 2007 ; M. G. Bernardini, M. Lolli Ghetti (dir.), *Capolavori dell'archeologia. Recupero, ritrovamenti, confronti*, mostra Roma, 21 maggio-5 novembre 2013, Roma, 2013 ; V. D'Ercole, R. Di Paola (dir.), *Recuperare il Passato per avere un futuro*, 2017 ; E. Degl'Innocenti, A. Consonni, L. Di Franco, L. Mancini (dir.), *Mitomania. Storie ritrovate di uomini e di eroi*, Taranto, Museo Archeologico Nazionale di Taranto-MArTA, 10 aprile-10 novembre 2019.

racontant l'histoire perdue de l'identité et du patrimoine culturel de l'ancienne Daunie. Ce projet qui entend mettre l'accent sur les questions de légalité et de protection représente une opération novatrice pour valoriser la ville de Foggia et son territoire qui souffrent d'une très mauvaise réputation, en raison de la criminalité qui y sévit.

En plus de son rôle de médiateur culturel, le musée veut assumer une fonction de « collectionneur », dont l'objectif sera de collecter, de restituer et de partager les savoirs, à travers un ample réseau de relations tissées avec les différents lieux de culture. Il entend également jouer un rôle actif dans l'éducation au patrimoine culturel du territoire.

L'exposition des objets aura lieu dans les salles du *Palazzo Filiasi*, un bâtiment historique construit au XVIII^e siècle dans le centre de la ville de Foggia et qui fait déjà l'objet d'importants travaux de rénovation et de réaménagement (Fig. 1-3).

La visite se concentrera dans les salles du premier étage et sera divisée en trois grandes sections (Fig. 4) :

- Section I « La multitude et le voyage des objets (re)trouvés » :
 - I.1 Les chiffres
 - I.2 Les hommes : l'industrie des fouilles clandestines et du commerce illégal
 - I.3 Les collections
 - I.4 Les grandes saisies « Becchina » et « Windsor »
 - I.5 Histoires : le cratère de Munster et son contexte
 - I.6 Faire parler les objets « muets »

- Section II « Arpi, ville invisible » :
 - II.7 Les fouilles archéologiques systématiques contre les fouilles clandestines (Séquestre Di Marzo 2011 – « Una storia spezzata »)
 - II.8 Les fouilles archéologiques dans la Capitanata
 - II.9 Arpi : ville invisible

- Section III : « Arpi spectaculaire : le Temps retrouvé » :
 - III.10 Dépôts oubliés : la Tombe du vase des Niobides
 - III.11: La reconstruction d'une aire funéraire : la Tombe de la Méduse et Tombe de Ganymède
 - III.12 *Disiecta membra* : les façades des tombes à chambre
 - III.13 Une frise chronologique sur Arpi

L'histoire se concentrera sur le site d'Arpi, la plus importante et la plus grande ville de la Daunie, mais aussi la plus spoliée et vandalisée par les fouilleurs clandestins. Aucune trace de cette ancienne cité n'est visible sur le terrain, à l'exception d'un relief en correspondance de l'*agger*. La mémoire de cet important centre daunien peut cependant être retrouvée dans la toponymie des localités voisines (Arpinova, Arpetta, Masseria d'Arpi, San Nicola d'Arpi), sur les cartographies historiques de la *Capitanata*, et dans la rue principale de l'ancien centre de la ville de Foggia, *via Arpi*.

Mais la connaissance du site s'est développée ces dernières années grâce aux recherches du Centre Jean Bérard, qui a repris le fil des travaux de Marina Mazzei (archéologue de l'ancienne Sursurintendance des Pouilles et responsable du *Centro operativo per la Storia e l'Archeologia della Daunia*).

L'étude de centaines de tombes, des *domus* disséminées sur le territoire et de la géomorphologie de la zone a permis de donner forme à une ville dont il ne reste physiquement que peu de vestiges.

Le résultat de ces recherches sera matérialisé dans le Musée et en particulier dans les salles consacrées à Arpi.

L'équipe du Centre Jean Bérard a été invitée à participer spécifiquement à l'aménagement d'un certain nombre de salles du premier étage du palais qui seront dédiées au site d'Arpi, en s'appuyant

sur les résultats obtenus au cours des dernières années de recherche sur cette importante agglomération. Au cours de l'année 2024, plusieurs missions de terrain ont été organisées pour sélectionner les contextes et les mobiliers à exposer.

SECTION I « LA MULTITUDE ET LE VOYAGE DES OBJETS (RE)TROUVES »

I.5 HISTOIRES : LE CRATERE DE MUNSTER ET SON CONTEXTE (FIG. 5-7)

Cette salle présentera le mobilier funéraire de la tombe 25 des fouilles SAFAB (1991)²². Cette tombe à chambre 25 est particulièrement intéressante, tant pour son plan en deux phases que pour la composition du mobilier funéraire. Dans sa première phase, cette dernière consistait en une tombe *a grotticella* à plan quadrangulaire à laquelle a été ajoutée, dans une seconde phase, une chambre rectangulaire pavée en tuf. Cette nouvelle pièce était couverte de dalles en bâtière, posées sur des murs composés de deux rangées de blocs superposés, pour répondre à d'évidents besoins d'agrandissement et de monumentalisation. L'accès à la tombe, au moment de sa découverte, était encore fermé par un monolithe (Fig. 5).

Bien que le complexe ait déjà été altéré et pillé par des fouilleurs clandestins, les fouilles conduites à l'époque par le *Centro operativo per la Storia e l'Archeologia della Daunia* sous la direction de Marina Mazzei ont permis de récupérer une grande partie du riche mobilier funéraire - réduit pour la plupart à l'état de fragments (Fig. 6). Ce dernier était constitué de vases à figures rouges et à vernis noir avec surpeints polychromes, ainsi que de productions céramiques blanchies à la chaux et décorés de motifs polychromes peints à la détrempe, de vases à décor de bandes et de style mixte, de céramiques communes, d'amphores de transport et de terres cuites. Il faut noter la découverte d'une cuirasse anatomique et d'un casque en bronze chalcidien, ainsi que de plusieurs pointes de lance et de javelots en fer. On trouve également plusieurs éléments en os travaillé, dont certains appartiennent probablement à un coffret en bois, et plusieurs fibules en fer. Le matériel funéraire permet de dater l'utilisation du complexe entre le dernier quart du IV^e et le premier quart du III^e siècle av. J.-C.

Parmi les fragments retrouvés, certains appartenaient à un cratère à volutes à figures rouges, comme le médaillon à tête de Gorgone entourée de rinceaux végétaux que l'étude morphologique et stylistique a permis d'attribuer à l'un des peintres les plus prolifiques de la région, et déjà bien attesté à Arpi grâce à la découverte de l'hypogée du vase des Niobides en 1972, à savoir le Peintre de Baltimore (dernier quart du IV^e siècle av. J.-C.). Un examen systématique des cratères à volutes du Peintre de Baltimore conservés dans des musées et des collections privées, publiés dans des catalogues de vente ou présents sur les marchés d'antiquités italiens et étrangers, a permis de retrouver le vase auquel appartenaient la volute et le médaillon. Il s'agit d'un vase qui présente des dimensions et des caractéristiques techniques et stylistiques similaires à celles des fragments de la tombe 25 et qui est conservé en Allemagne, à l'*Archäologisches Museum Westfälische Wilhelms* de l'université de Munster (Fig. 7).

Le principal indice qui a permis de relier ces fragments à cet exemplaire est l'identification d'une partie restaurée sur les photos du vase publiées dans le catalogue de l'exposition *Underworld, imagining the afterlife in ancient south italian vase painting* organisée par David Saunders au Musée J. Paul Getty de Los Angeles en 2021²³. Par la représentation des Enfers qui orne sa face principale ce vase fait partie des 40 exemplaires décorés d'une iconographie spécifique à la céramique apulienne et vient ajouter une provenance supplémentaire aux autres déjà connues, Canosa, Ruvo, Tarente et Altamura. Dans un premier temps, ce cratère n'avait pas été pris en considération car sur les photos disponibles il apparaissait intact et non restauré. Cette nouvelle documentation photographique a

²² I. M. Muntoni, P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello 2022, *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli. Scavi 1991-1992*, Foggia ; P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, I. M. Muntoni, L. Leone 2022, *Arpi. Formes et modes d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.)*, *Bulletin du Réseau des Écoles françaises à l'étranger*, [En ligne]. DOI: <https://doi.org/10.4000/baefe.4765>. Pour une visite virtuelle de l'exposition : <https://andreabelardinelli.com/arpiriemersa/>

²³ Catalogue n° 27, p. 181.

permis de mettre en lumière un travail de restauration évident sur un des médaillons, ainsi que sur l'épaule caractérisée par des têtes de cygne et plusieurs rajouts sur le corps du vase. Les fragments présents dans le matériel récupéré lors des fouilles archéologiques s'intègrent parfaitement dans ces espaces masqués par les restaurations. Le signalement effectué auprès du *Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale* a permis à la Surintendance de confirmer la provenance du vase. L'enquête en cours permettra de restituer ce vase au musée de Foggia et à son contexte archéologique.

SECTION II « ARPI, VILLE INVISIBLE »

II.7 LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES SYSTEMATIQUES CONTRE LES FOUILLES CLANDESTINES (SEQUESTRE DI MARZO 2011 – « UNA STORIA SPEZZATA »)

Parallèlement, un espace sera également dédié à la saisie des vases provenant de l'ONC28 (« Sequestro Di Marzo »), qui ont déjà fait l'objet d'une exposition *Una storia spezzata. Guerrieri ed eroi ad Arpi* (2017)²⁴.

Le 8 novembre 2011, une énorme quantité de vases extrêmement fragmentaires a été séquestré à *Ortanova* (Fig. 8). Les travaux de restauration et l'étude des vases ont permis de reconnaître et de reconstituer presque entièrement 19 vases en particulier 5 hydries, 6 amphores et 8 cratères à volutes. Une intervention conduite en 2012 sur le site d'Arpi, dans la localité de Montarozzi en proximité de la ONC28, par la Surintendance en collaboration avec le *Nucleo Mobile della Compagnia di Foggia della Guardia di Finanza*, a permis de mettre au jour ce qui restait d'une tombe à *grotticella* (Fig. 9) et de récupérer 261 fragments appartenant principalement aux vases à figures rouges, dont l'étude a été confiée au Centre Jean Bérard. L'étude des fragments a permis d'en rattacher certains aux vases récupérés et donc de recontextualiser avec certitude 7 vases dans leur espace d'origine (Fig. 10).

SECTION III : « ARPI SPECTACULAIRE : LE TEMPS RETROUVE » :

La ville d'Arpi sera matérialisée par une série de contextes funéraires couvrant toute la période chronologique du site, du VIII^e au II^e siècle avant J.-C.²⁵ Ces derniers sont le résultat de recherches programmées, de recherches préventives et d'activités de récupération menées par le *Comando Carabinieri Tutela Patrimonio Culturale*.

III.10 DEPOTS OUBLIES : LA TOMBE DU VASE DES NIOBIDES

La Tombe des Niobides, dont la fouille a permis de récupérer une grande partie du mobilier grâce à la collaboration entre la Surintendance et les *Carabinieri* contre l'action des fouilleurs clandestins²⁶. Cette tombe implantée dans le dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. a été mise au jour en 1972 dans la localité d'Apinova, près de la limite orientale de l'ancienne ville de Arpi, dans une zone contenant d'autres riches sépultures monumentales. L'effondrement progressif du plafond de la tombe avait provoqué une dépression perceptible du terrain au-dessus de celle-ci, attirant des fouilleurs clandestins. Alors qu'ils avaient commencé à piller la riche collection des mobiliers céramique, malheureusement presque entièrement réduite à l'état de fragments, ils ont été interrompus par

²⁴ Voir aussi le Virtual Tour réalisé par Andrea Belardinelli, avec la coordination scientifique du Centre Jean Bérard et de la Surintendance de Foggia > <https://andreabelardinelli.com/unastoriaspezzata/>. M. Leone, P. Munzi, C. Pouzadoux, I. M. Muntoni, S. Patete, *Recontextualizing figurative pottery in Arpi*, in *Contextualizing South Italian Red-Figure Pottery: The case of Apulia*. International conference 16-17 January 2023, Academia di Danimarca, Rome (sous presse).

²⁵ P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, I. M. Muntoni, L. Basile, G. Correale, L. Fornaciari, M. Leone, S. Patete, G. Sachau-Carcel, V. Soldani, 2020, *Archeologia della morte in Daunia: nuovi dati dalle necropoli di Arpi tra topografia, tipologia e pratiche funerarie*, in G. Lepore, B. Muka (eds.), *L'archeologia della morte in Illiria e in Epiro*, Atti del Convegno Internazionale (Tirana, 16-18 décembre 2019), Roma, p. 379-408; M. Leone, P. Munzi 2022, *Mourir à Arpi (Pouilles, Italie du Sud) : typo-chronologie des sépultures à inhumation entre le VI^e et le I^{er} siècle avant J.-C.*, in P. Blanchard, J.-P. Chimier, M. Gaultier, C. Verjux (dir.), *Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumations*, Actes de la 11e Rencontre du Groupe d'Anthropologie et d'Archéologie Funéraire (Tours, 3-5 juin 2019), Supplément à la RACF n° 82 - Publication du Gaaf n° 11, Gaaf/FERACF, p. 437-453.

²⁶ E. M. De Juliis, *La tomba del vaso dei Niobidi*, Bari, 1992.

l'intervention d'une patrouille. Les jours suivants, le personnel de la Surintendance archéologique des Pouilles a complété la fouille systématique de la tombe. Ce contexte funéraire constitue, avec la saisie des vases de l'ONC28, le plus grand ensemble de vases à figures rouges d'Arpi dont la provenance est connue avec précision. Avec les vases, le fronton et les montants de la tombe, prélevés lors des fouilles, seront exposés pour la première fois.

III.11: LA RECONSTRUCTION D'UNE AIRE FUNERAIRE : LA TOMBE DE LA MEDUSE ET LA TOMBE DE GANYMEDE

L'aire de l'Hypogée de la Méduse se caractérise par la présence d'un complexe funéraire qui donne son nom à la zone, ainsi que de l'hypogée de Ganymède, d'un grand nombre de tombes individuelles et d'une tombe *grotticella*²⁷. Victime de l'activité de fouilleurs clandestins, cette zone a fait l'objet de l'intervention de la Surintendance pour protéger cet ensemble funéraire exceptionnel. La fouille de la sépulture monumentale, qui avait été déjà identifiée en 1980, a eu lieu entre 1985 et 1989. Elle appartient à la typologie des tombes à chambre avec voûte en berceau et face externe décorée de colonnettes datée entre la seconde moitié du III^e s. et la première moitié du II^e siècle av. J.-C. Outre le matériel récupéré à l'intérieur des mausolées, les parties architecturales déposées pour les préserver seront exposées. Il s'agit du bloc central du tympan du fronton avec une tête de méduse, de l'acrotère, des chapiteaux, de du *pinax* et de la mosaïque qui décorait l'entrée.

III.12 *DISIECTA MEMBRA* : LES FAÇADES DES TOMBES A CHAMBRE

- Le fronton de la *Tombe du Trône*. L'hypogée est construit en gros blocs de pierre assemblés sans liant avec un sol dallé et un toit à double pente. Elle présente en façade une décoration peinte polychrome auquel elle doit son nom : une femme assise sur un siège est entourée de servantes et d'objets liés aux activités domestiques ; celle-ci contrairement à la femme daunienne de la Tombe des cavaliers est vêtue à la grecque conformément au schéma présent sur la céramique apulienne à figures rouges produite à Tarente. L'identification de plusieurs couches de peinture, en particulier sur le fronton, documentée aussi par la photographie multispectrale, permet de confirmer l'hypothèse de différentes phases d'utilisation de cette structure funéraire. Les éléments du mobilier funéraires récupérés suggèrent une datation entre le dernier quart du IV^e et la première moitié du III^e siècle av. n. è.
- Le fronton de la *Tombe de la Nike*. Il s'agit d'une tombe à chambre fouillée dans la localité *Montarozzi*, près de l'ONC31. L'association d'une façade avec un tympan composé de deux blocs de tuf enduits et peints et d'une chambre avec voûte en berceau est emblématique de l'évolution architecturale qui marque la première moitié du III^e siècle av. J.-C. La scène, peinte sur un fond rose vif, qui représente un combat de cavaliers armés et, au-dessus, une Niké en vol confirme cette transition vers de nouveaux modèles culturels liés à la conquête romaine²⁸.
- La porte de la *Tombe des Amphores*. Il s'agit d'un tombeau à chambre hypogée construit en blocs de calcaire et avec voûte en berceau, situé à 250 m au nord de celui de la Méduse et fouillé par Marina Mazzei en mai 1989²⁹. La chambre funéraire était précédée d'un vestibule extérieur avec deux colonnes à chapiteaux doriques et bases rectangulaires. L'accès était fermé par une porte en pierre à deux battants peints. Il est possible que la façade fût complétée par un fronton, peut-être volé. L'intérieur était composé d'une antichambre étroite et d'une cella, à plan rectangulaire, avec deux lits, dont un, en face de l'entrée construit en blocs de

²⁷ P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, I. M. Muntoni, L. Leone 2023, *Arpi. Formes et modes d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è. Campagne d'étude 2022. L'aire de l'Hypogée de la Méduse (fouilles 1998-1999, 2001)*, Bulletin du Réseau des Écoles françaises à l'étranger, [En ligne]. DOI: <https://doi.org/10.4000/baefe.7349>.

²⁸ M. Mazzei, *L'ipogeo della Nike di Arpi. Nota preliminare*, in *AION ArchStAnt* 9-10 (2002-2003), 2005, p. 153-158.

²⁹ P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, M. Leone, I. M. Muntoni, et alii, *Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.)*. *Campagne d'étude 2023*, Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2024, (10.4000/baefe.10448).

calcaire et briques et un deuxième, sur la gauche par rapport à l'accès, uniquement en briques. Les parois, à l'intérieur, étaient recouvertes d'enduit rouge et clair. L'aménagement de la chambre funéraire semble connaître deux phases constructives, datables de la deuxième moitié avancée du III^e siècle et de la deuxième moitié-fin du II^e siècle avant notre ère.

III.13 UNE FRISE CHRONOLOGIQUE SUR ARPI (FIG. 11)

Toute l'histoire du site sera résumée dans la dernière salle sous la forme d'une frise chronologique. Les événements historiques qui ont caractérisé la ville, la typochronologie des tombes et l'évolution de l'architecture funéraire (représentée graphiquement), les objets funéraires (réels et photographiés) et l'évolution de la culture matérielle, depuis les premières productions géométriques jusqu'aux dernières productions céramiques à la détrempe, seront placés sur cette ligne du temps. Le visiteur aura ainsi sous les yeux toute l'histoire du site et tous les éléments qui l'ont caractérisée.

En particulier, selon le phasage élaboré pour le site d'Arpi³⁰, seront exposées :

- Les sépultures des VIII^e et VII^e siècle av. J.-C. (phase 1) : tombe à tumulus (fouilles Tinè Bertocchi 1966) et tombe à *enchytrismos* (fouille Drago 1941) ;
- Les sépultures du VI^e et première moitié du V^e siècle av. J.-C. (phase 2) : tombe 41 (fouilles SAFAB, Mazzei 1992) ;
- Les sépultures de la deuxième moitié du V^e et du premier quart du IV^e siècle av. J.-C. (phase 3) : tombe 44 (fouilles SAFAB, Mazzei 1992) ;
- Les sépultures du deuxième quart du IV^e et du troisième quart du IV^e siècle av. J.-C. (phase 4) : tombes 43 et 31 (fouilles SAFAB, Mazzei 1992) ;
- Les sépultures du dernier quart du IV^e et du premier quart du III^e siècle av. J.-C. (phase 5) : tombes 21 et 6 (fouilles SAFAB, Mazzei 1992) ;
- Les sépultures du deuxième quart du III^e – fin III^e siècle av. J.-C. (phase 6) : tombe 82 (fouilles Aire de la Tombe de la Méduse, Mazzei 1998-1999).

2.2. PERSPECTIVES 2025

En 2025, l'équipe continuera sa collaboration avec la Surintendance pour l'aménagement du nouveau musée national de Foggia, *Tesori della Daunia tra legalità e tutela*.

En parallèle, les travaux sur le terrain se poursuivront :

- Analyse de la zone de la Posta San Nicola d'Arpi, située au sud-ouest de l'*agger* (fouilles N. Salvini, années 1960) ;
- Campagne de prospections thématiques visant à mieux comprendre les dynamiques d'occupation et d'exploitation des sols dans cette même zone ; étude archéomorphologique, classification et étiquetage des traces, et mise à jour du SIG d'Arpi.

Nous prévoyons également de partager les résultats des recherches à travers des présentations lors de colloques, ainsi que par des articles scientifiques et des monographies. Les résultats de chaque campagne d'étude sont publiés annuellement sous forme préliminaire dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*.

En 2025, la publication du premier volume dédié aux tombes SAFAB est prévue dans les éditions du Centre Jean Bérard.

³⁰ P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, I. M. Muntoni, L. Basile, G. Correale, L. Fornaciari, M. Leone, S. Patete, G. Sachau-Carcel, V. Soldani, 2020, *Archeologia della morte in Daunia: nuovi dati dalle necropoli di Arpi tra topografia, tipologia e pratiche funerarie*, in G. Lepore, B. Muka (dir.), *L'archeologia della morte in Illiria e in Epiro*, Atti del Convegno Internazionale (Tirana, 16-18 décembre 2019), Roma, p. 379-408.

2.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

MUNZI, Priscilla, CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, IR1, co-responsable scientifique du projet, priscilla.munzi@cnrs.fr

POUZADOUX, Claude, Université Paris Nanterre, UFR SSA Département Histoire de l'art et archéologie, UMR 7041 ArScAn, Equipe LIMC-ESPRI, MCF, co-responsable scientifique du projet, claude.pouzadoux@cnrs.fr

SANTORIELLO, Alfonso, Università degli Studi di Salerno, Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, MCF, co-responsable scientifique, asantori@unisa.it

MUNTONI, Italo Maria, SABAP Foggia, Fonctionnaire archéologue, co-responsable scientifique, italomaria.muntoni@cultura.gov.it

AMATO, Vincenzo, Università del Molise, GeoGisLab, Chercheur associé, étude géomorphologique, vincenzo.amato@unimol.it.

BASILE, Luca, Archéologue, étude céramologique, lucabasile1978@libero.it.

CONCA, Elisa, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, chercheure associée archéologue, responsable de secteur, elisaconca@hotmail.it

DE MITRI, Carlo, University of Amsterdam, Doctorant en archéologie, carlo_demitri@yahoo.com

DEWAILLY, Martine, École française de Rome, IE, étude petite plastique et terre cuites architectoniques, martine.dewailly@efrome.it.

LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, IE, archéologue, étude céramologique, marcella.leone@cnrs.fr.

LOPRIENO, Sara, University of Geneva, Doctorante en archéologie, loprienosara@yahoo.it.

MONIER, Florence, CNRS, AOROC, IR1, Archéologue, étude des enduits peints, florence.monier@ens.fr.

MUSMECI, Daniela, Università degli Studi di Salerno, archéologue, dmusmecici@unisa.it

PATETE, Salvatore, SABAP Foggia, Restaurateur, salvatore.patete@cultura.gov.it.

RADAELLI, Lorenzo, Università degli Studi di Salerno, Archéologue, doctorant, lradaelli@unisa.it.

RICCO, Simona, Università degli Studi di Salerno, Archéologue, doctorante, s.ricco6@studenti.unisa.it

RIZZO, Enzo, CNR-IMAA, Istituto di Metodologie per l'Analisi Ambientale (Tito Scalo, Potenza), CR, prospections géophysiques, enzo.rizzo@imaa.cnr.it.

ROSSI, Marco, Università degli studi Roma Tre, étude matériel métallique, mr.siria@tiscali.it.

SACHAU-CARCEL, Geraldine, CNRS UMR 5199 PACEA, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé, Chercheure associée, étude anthropologique, g.sachau@wanadoo.fr.

SOLDANI, Vito, SABAP Foggia, Géomètre, élaboration de la documentation graphique, vito.soldani@cultura.gov.it.

STELO, Giuseppina, EFR, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, dessinatrice et infographiste, giuseppina.stelo@cnrs.fr



Fig. 1. Façade du *Palazzo Filiasi* de Foggia.



Fig. 2. Les espaces du rez-de-chaussée de *Palazzo Filiasi*.



Fig. 3. Une des salles du premier étage de *Palazzo Filiasi* (@ Archives SABAP Foggia).

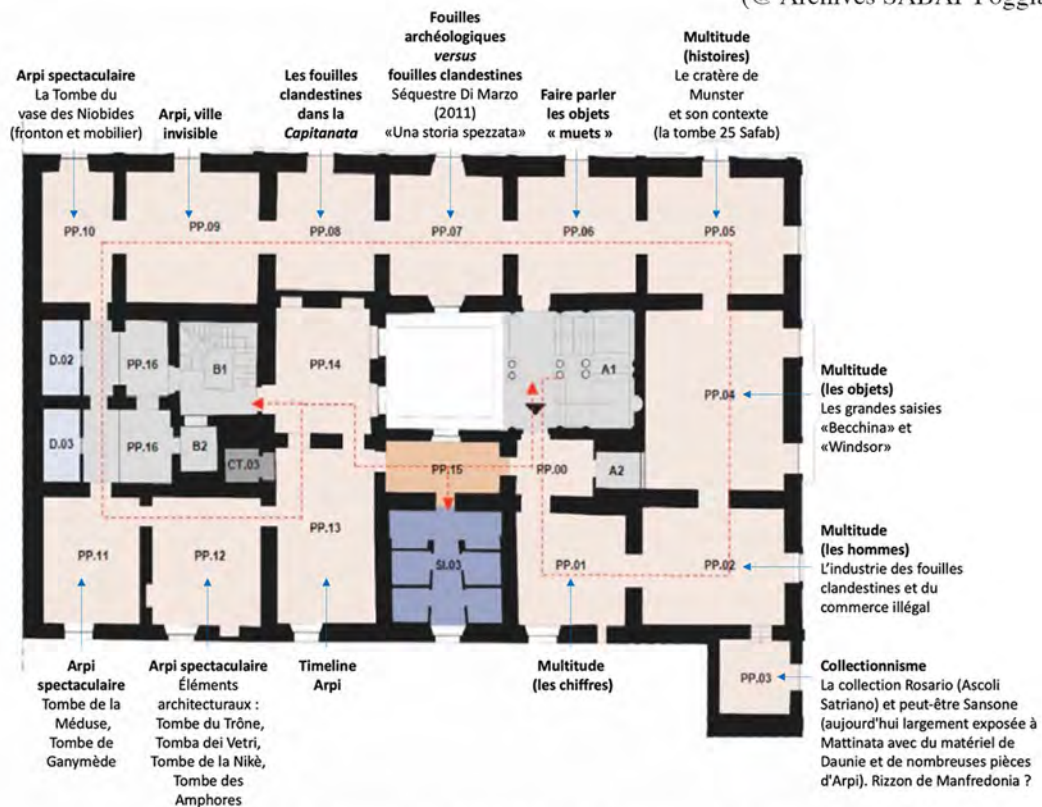


Fig. 4. Plan du premier étage et détail du parcours d'exposition (@ Archives SABAP Foggia).



Fig. 5. La Tombe 25 Safab au moment de la découverte en 1991 (@ Archives SABAP Foggia).



Fig. 6. Le mobilier funéraire de la tombe 25 pendant l'exposition « Arpi Riemersa » au Museo del Territorio de Foggia (@ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 7. Cratère du Peintre de Baltimore conservé à l'Archäologisches Museum Westfälische Wilhelms de Munster avec les fragments récupérés lors de la fouille de la tombe en 1991 (@ Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 8. Le « Sequestro Di Marzo » par le Nucleo Mobile della Compagnia di Foggia della Guardia di Finanza en 2011 (@ Archives SABAP Foggia).



Fig. 9. La tombe de l'ONC28 au moment de la fouille par la Surintendance SABAP Foggia en 2012 (@ Archives SABAP Foggia).



Fig. 10. Les vases du « Sequestro Di Marzo » après leur restauration (Dessins G. Stelo ; @ Archives CJB, CNRS-EFR).

3. RECHERCHES A INCORONATA

Direction scientifique : Mario Denti (Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566 ; IUF), avec la co-direction de Cesare Vita (Université Rennes 2) et Josipa Mandić (Université Aix-Marseille).

INTRODUCTION

Le projet de la mission de l'Université Rennes 2, inscrit dans la thématique « Au seuil de la ville : organisation, aménagement et gestion des milieux urbains et périurbains en Italie du Sud dans l'Antiquité » du Quadriennal 2024-2027 du CJB, a l'ambition de poursuivre l'exploration archéologique du site d'Incoronata dans le cadre administratif, institutionnel et scientifique suivant : une « concession de fouille » délivrée par le *Ministero della Cultura (Direzione Generale Archeologia, Belle Arti e Paesaggio)* au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS – École française de Rome) ; la direction de Mario Denti (PR, Université Rennes 2 et membre senior de l'IUF), la co-direction de Cesare Vita (ATER, Université Rennes 2) et Josipa Mandić (ATER, Université Aix-Marseille). L'exploration de la colline est menée au moyen de campagnes de fouille annuelles d'une durée de 5 semaines chacune. Le soutien financier est assuré par l'Université Rennes 2, l'UMR 6566, le CJB par le biais de la Mission archéologique « Italie du Sud » du MEAE et l'Institut Universitaire de France.

Les résultats des campagnes de fouille ont permis de consolider les connaissances actuelles sur la configuration du site, l'un des plus importants lieux de culte de la côte ionienne de l'Italie du Sud à l'âge du Fer.

Le projet de fouille et de recherche, pour la période inscrite dans une concession triennale de la part de la *Soprintendenza* (2024-2026), prévoit l'aboutissement d'un travail de compréhension des structures relevant principalement d'une activité rituelle connectée à des cultes à caractère chthonien, datable du IX^e au VII^e siècle avant J.-C. ainsi que de leur fonctionnement et de leur connexion réciproque du point de vue topographique, stratigraphique et chronologique. Dans ce cadre, l'exploration archéologique sur le terrain, associée à l'étude de la documentation mise au jour, a pour objectif les points suivants :

1 – La poursuite de l'exploration en extension de l'espace culturel datant des IX^e-VIII^e siècles mis au jour dans le secteur méridional-de la fouille, afin d'en saisir définitivement les coordonnées spatiales, la morphologie et les différentes phases chronologiques. Cet objectif se révèle fondamental, car il est axé sur le plus ancien espace culturel actuellement attesté à Incoronata.

2 – La conclusion de l'enlèvement de la grande strate d'oblitération remplissant l'énorme espace hypogée de forme presque circulaire qui s'ouvre plus au nord, dans le but d'identifier la fonction de cet impressionnant creusement, fort probablement le cœur même du système rituel qui marque la *facies* de ce côté de la colline : complètement entouré de dizaines de *bothroi* et de dépositions rituelles, il est caractérisé par la présence (au sud et au nord) de deux grandes structures monumentales en pierre, dont nous devons encore saisir la fonction exacte et les relations réciproques.

3 – L'exploration de l'espace s'ouvrant devant l'entrée de l'édifice à abside vers l'est, afin de vérifier s'il s'agit d'un monument isolé ou bien – comme nous le croyons – d'un élément appartenant à un système plus vaste comprenant la présence d'autres bâtiments analogues.

4 – La jonction de l'espace fouillé par notre mission avec celui des anciens sondages de l'Université de Milan, grâce à un élargissement de la fouille vers le nord, dans le but de reconstituer une stratigraphie et une topographie uniformes et cohérentes de l'ensemble des connaissances obtenues par les deux grandes missions archéologiques d'Incoronata.

À côté de l'activité de recherche et de fouille, la mission poursuivra la diffusion scientifique de ses connaissances et de ses résultats grâce à un ample programme de publications, l'organisation de colloques internationaux, la collaboration avec les institutions et les centres de recherche pour poursuivre les analyses géomorphologiques, micromorphologiques, archéobotaniques, archéozoologiques et archéométriques de notre documentation. Le projet prévoit également la

poursuite de l'activité pédagogique (chantier-école) et de divulgation auprès du grand public. En 2022 Incoronata a été inséré, grâce à la candidature de la municipalité de Pisticci (Matera), dans le « Projet territorial intégré » de la Région Basilicate, intitulé « Magna Grecia - da Pitagora alla nuova cittadinanza temporanea Euro Mediterranea ». Le projet, visant à valoriser l'offre culturelle et touristique du territoire régional, prévoit la mise en sécurité et une première valorisation du site archéologique.

3.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

Les travaux de la mission de 2024, qui s'est déroulée du 20 mai au 21 juin, ont permis d'intervenir, par des élargissements et des approfondissements dans le Secteur 1, dans deux zones limitrophes de ce secteur, en travaillant sur les points 1 et 2 du programme annoncé en 2023 (Fig. 1-2) : a) au sud, en enlevant les couches datables de la phase la plus récente du site (fin du VII^e siècle), afin de rejoindre les niveaux de l'espace culturel datant du IX^e-VIII^e siècle ; b) dans la partie centrale, en enlevant les couches d'oblitération encore en place, dans le but de saisir les niveaux appartenant au grand espace hypogée subcirculaire.

a) Au sud, la fondation d'une nouvelle structure monumentale, construite en pierres liées avec de la terre et caractérisée par un tracé légèrement curviligne, a été mise au jour (elle avait été identifiée, très partiellement, dans les campagnes précédentes, US 68. Il s'agit d'une fondation imposante, orientée est-ouest, qui s'étend sur 3 mètres de large et actuellement sur plus de 13 mètres de long (Fig. 3-4). Celle-ci reposait sur le grand pavement en galets (US 70) datable du VIII^e siècle, précédemment connu, mais maintenant dégagé sur une étendue bien plus ample. La découverte de cette nouvelle et spectaculaire structure en pierres – véritable contrepartie de celle déjà mise au jour plus au nord – et de l'impressionnante extension de la grande terrasse en galet US 70, contribue à caractériser les *facies* de cette zone de la colline d'Incoronata comme un espace complètement monumentalisé.

b) Les interventions effectuées à l'intérieur de la zone hypogée s'ouvrant au milieu des deux grandes structures en pierre au nord et au sud ont permis d'enlever le côté oriental des dernières strates, encore présentes, appartenant au programme d'oblitération finale du site. Cette opération a permis de mettre au jour de nombreuses et considérables structures en pierres et galets. Il s'agit d'une série d'aménagements associés à des plans en galets et à des installations de pierres de grandes dimensions, régulièrement connectées à une série d'actes dépositionnels. Ceux-ci comprenaient des os d'animaux, des céramiques de la deuxième moitié du VII^e siècle de grand prestige liées à la libation (dont un *dinos* figuré de production locale ; Fig. 5), les restes d'un petit char en terre cuite et, surtout, des armes (dont une pointe de lance en fer). Tout l'espace hypogée dans lequel ces aménagements ont été réalisés a reçu donc des structures à caractère rituel, dont la nature du mobilier déposé et l'emplacement à l'intérieur d'un grand espace excavé sous les niveaux de piétinement confirment la nature chthonienne des pratiques culturelles qui y avaient été réalisées.

3.2. PREVISIONS 2025

La campagne de fouille 2025 prévoit la poursuite de l'exploration des deux zones abordées et amorcées cette année, dans l'objectif de déterminer de manière définitive la fonction des structures mises au jour et les relations stratigraphiques entre elles : d'une part, nous procéderons à l'enlèvement des couches du VII^e siècle encore présentes dans le côté occidental du secteur, pour identifier l'extension et la morphologie de la structure en pierre US 68 et du grand pavement US 70 qui s'étalent – encore couverts - dans cette direction ; de l'autre, nous procéderons à l'ablation des couches d'oblitération non encore fouillées dans le côté ouest du grand espace hypogée, dans le but d'avoir une vision d'ensemble des aménagements rituels qui le caractérisaient : ainsi, nous espérons pouvoir étudier de manière approfondie les relations réciproques entre ces structures et la signification ultime de ces activités rituelles.

3.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

DENTI Mario IUF, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566, PR, responsable scientifique du projet, archéologue, mario.denti@wanadoo.fr

VITA Cesare, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566, ATER, co-directeur des fouilles, cesarevita@hotmail.it

MANDIC Josipa, Aix-Marseille Université, ATER, Université Rennes 2, Laboratoire LAHM, UMR 6566 chercheuse associée, co-directrice des fouilles, josipamandic@yahoo.com

MARCHAND Lisa, Université de Montpellier et Université Rennes 2, doctorante contractuelle, archéologue, marchand.lisa@laposte.net

MALINGRE Léa, Responsable du laboratoire ; étudiante Master 2 (Université Rennes 2)

WILLBORN Chantal, Université Rennes 2, doctorante contractuelle, archéologue, chantal.willborn@etudiant.univ-rennes2.fr

FOURIAUX François, CNRS, Centre Jean Bérard UAR3133 CNRS-EFR, IR, topographe/géomaticien, francois.fouriaux@cnrs.fr

PRETRE Clarisse, CNRS, UMR 8210 AnHiMA, Paris, DR, archéologue, clarisse.pretre@gmail.com

Équipe de fouille pour la campagne de 2024

Jason SILVESTRI (University of California, Berkeley, doctorant) ; Arantxa BERTHOLET DEL BARRIO (The George Washington University, étudiante) ; Clémence MOITTIE (Université Rennes 2, étudiante doctorant) ; Éloïse LEROY (Université Rennes 2, étudiante stagiaire) ; Mathis MENCARELLI (Aix-Marseille Université, étudiant stagiaire) ; Jade NEBETO-GALOT (Université Rennes 2, étudiante stagiaire).

INCORONATA 2024
Secteur 1. Planimétrie
UMR 6566 / Laboratoire LAHM
Université Rennes 2

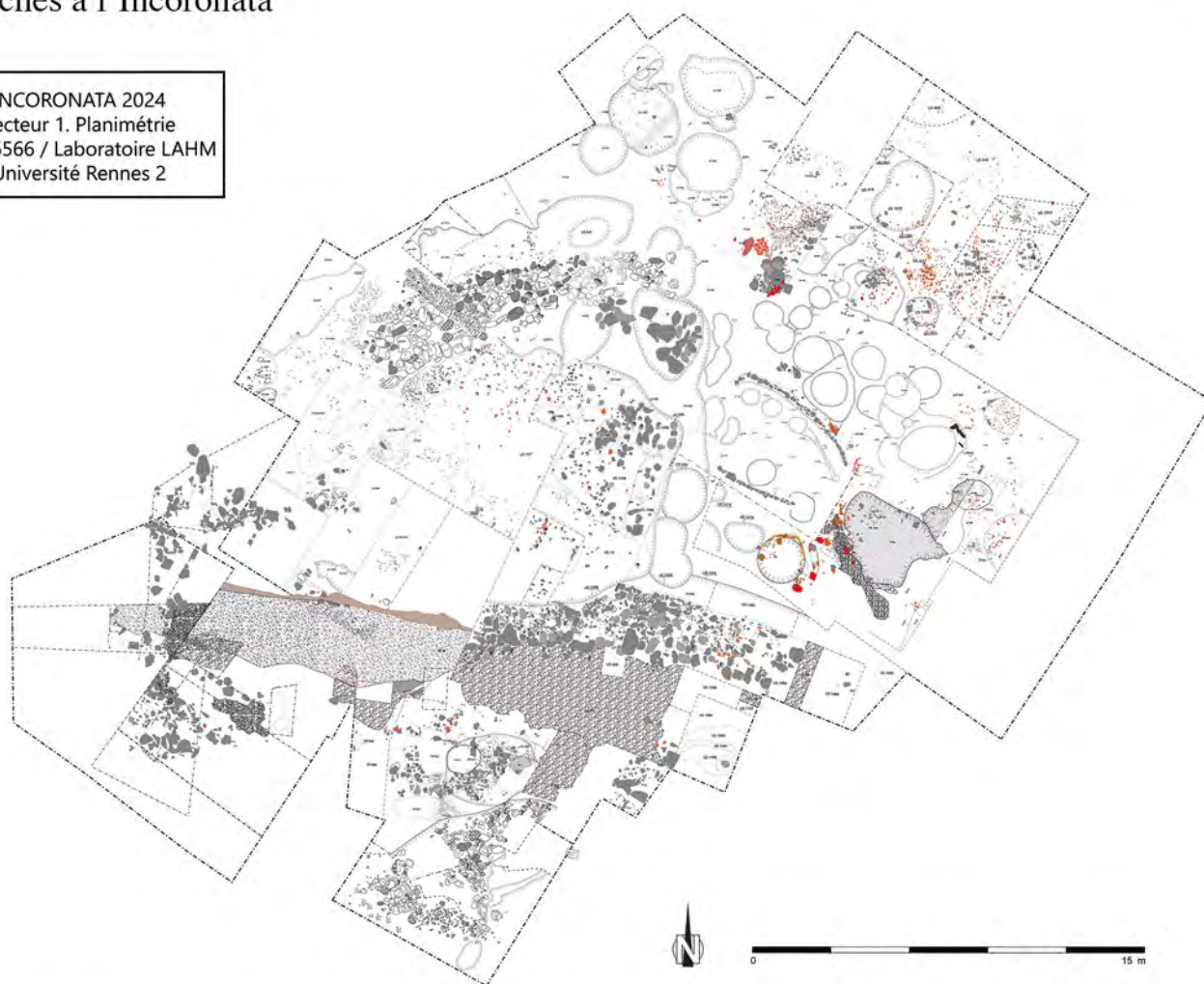


Fig. 1. Planimétrie du Secteur 1 (Relevé : C. Vita. DAO : C. Vita, L. Marchand ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 2. Photogrammétrie de la zone de fouille 2024 (C. Vita ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

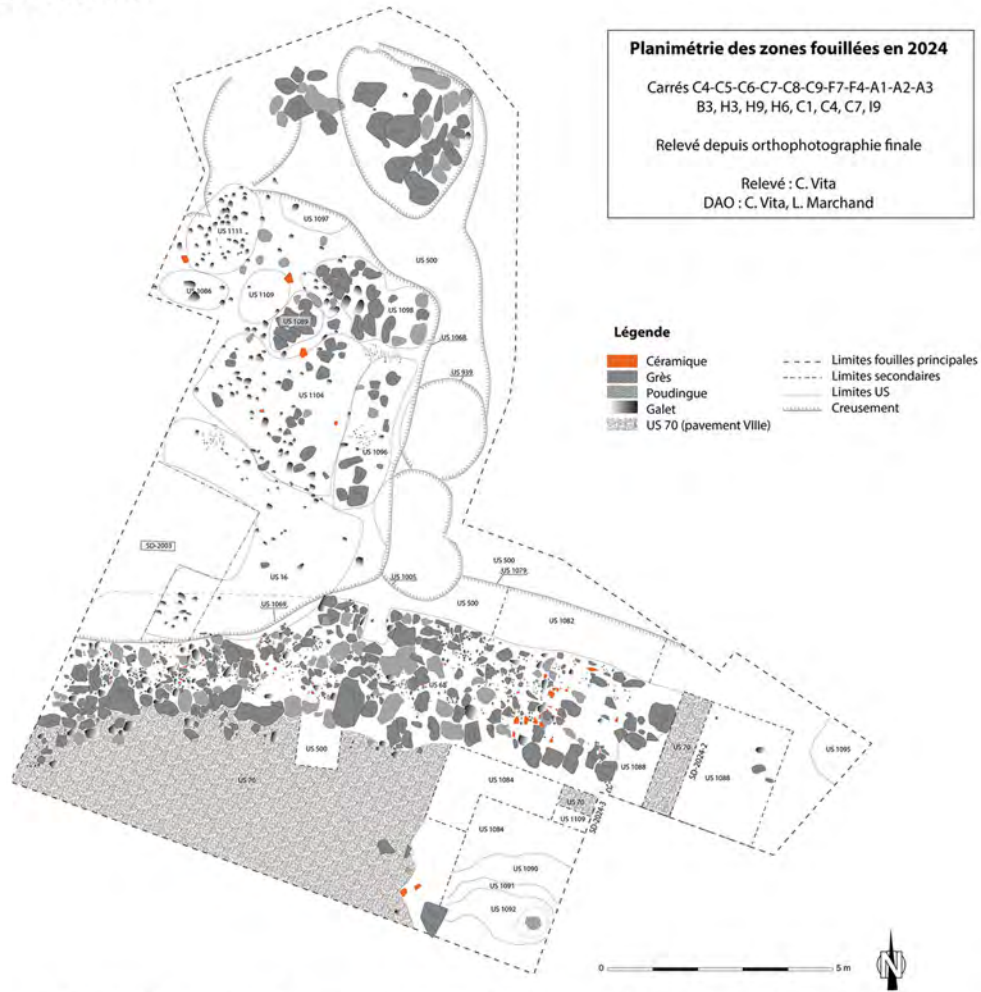


Fig. 3. Planimétrie de la zone de fouille 2024 (© Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 4. La structure en pierres US 68 (Cliché M. Denti ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 5. Fragments de *dinos* figuré (Cliché M. Denti ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

4. POMPEI : L'INSTANTANE D'UNE VILLE ROMAINE

Pompéi offre un instantané de ce que pouvait être une ville à l'apogée de l'Empire romain et on constate que la ville déborde alors ses remparts pour occuper la périphérie. Mais, quelle que soit la qualité extraordinaire de sa conservation, elle ne peut nous éclairer que jusqu'en 79 de notre ère.

4.1. MODES D'HABITER A POMPEI A L'EPOQUE REPUBLICAINE : DIFFUSION ET UTILISATION DE LA MAISON A ATRIUM TESTUDINATUM

Direction scientifique : Pascale Ballet (Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn - équipe ESPRI-LIMC), Addolorata D'Auria (Università degli Studi di Napoli L'Orientale – Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo).

INTRODUCTION

Le projet *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine*, initié sur le terrain en juillet 2019, est centré sur l'habitat urbain de la cité vésuvienne, en particulier sur les maisons à *atrium testudinatum*, et fait l'objet d'une double approche, architecturale et sociologique. Il propose d'aboutir à une connaissance précise de l'organisation architecturale, fonctionnelle et sociale de la maison à *atrium testudinatum*, habitation caractéristique, notamment à partir du milieu du II^e siècle av. J.-C., de contextes non particulièrement aisés. Les cas d'étude sélectionnés – les maisons I 7, 4 ; I 12, 5 ; I 16, 5-7 et VI 11, 11-12/7 – nous permettent de prendre en compte un large spectre de types d'habitat, avec des chronologies différentes et appartenant à des contextes sociaux diversifiés (Fig. 1). Ils nous donnent également l'opportunité d'analyser la manière dont ce type de maison est utilisé à l'époque romaine, quand il n'est plus adopté pour de nouvelles constructions, mais, en revanche, fait souvent l'objet de nombreuses transformations.

4.1.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

La première concession de fouille ayant atteint son terme fin juin 2023, de nouvelles opérations ont été menées à partir de la fin du mois d'avril 2024, quand la nouvelle concession a été accordée. Il s'est agi notamment d'une campagne de fouilles, qui s'est déroulée du 10 juin au 12 juillet et qui a compris quatre semaines de fouilles et une de post-fouilles.

Dans le cadre de cette campagne, cinq sondages stratigraphiques ont été réalisés. Ils ont concerné les édifices 5, 6 et 7 de l'îlot I 16 et l'espace à jardin, situé au nord de la maison 5 (Fig. 2).

- Sondage 5 : ce sondage a été réalisé dans l'espace (12b) de l'édifice I 16, 2. Il a concerné plus précisément le secteur situé à l'ouest du mur de fond de l'espace (7) de l'édifice 7. Ce mur, originellement en *opus quadratum*, a été touché, au cours de son histoire, par des opérations qui en ont modifié la structure. Parmi celles-ci, on remarque la fermeture d'une ouverture qui mettait en communication la pièce (7) avec un espace situé plus à l'ouest. Objectif du sondage 5 a donc été celui de retrouver des traces de l'aménagement de cet espace à l'époque où la porte, plus tard bouchée, était ouverte. Ce sondage n'a malheureusement pas permis d'obtenir les données souhaitées, parce que, la stratigraphie de ce secteur a été largement altérée par des travaux réalisés en deux moments : au I^{er} siècle ap. J.-C. et, après la découverte de l'îlot, au XX^e siècle. Au I^{er} siècle, une grosse fosse a été creusée. Elle a été remplie et couverte par de nombreux éléments de construction, originellement appartenant à des murs, et qui constituent vraisemblablement les débris provenant de la destruction de structures situées dans ce secteur avant le tremblement de terre de 62/63. C'est après ces travaux que la porte de communication avec l'édifice 7 a dû être fermée et les parois revêtues d'une couche d'enduit peint. En ce qui concerne le dernier niveau d'occupation, correspondant probablement à un espace cultivé, il a été enlevé par les opérations de dégagement qui ont concerné ce secteur au XX^e siècle.

- Sondage 6 : ce sondage a été réalisé dans le secteur occidental de l'espace (7) de l'édifice (7), en correspondance du mur qui sépare cet édifice du secteur (12b) de I 16, 2. L'objectif était celui d'identifier la fonction de cet espace et de restituer son aménagement dans les phases plus anciennes.

Les fouilles que nous avons menées ont pourtant démontré que ce secteur de la pièce (7) avait déjà été touché par des fouilles, non publiées, au début des années 1990. Ces activités, qui avaient concerné l'entière surface du secteur que nous avons fouillé, ont effacé les niveaux d'occupation relatifs à la vie de l'édifice ainsi que les tranchées de fondation de ses murs. Néanmoins, ces fouilles n'ayant pas atteint une profondeur élevée, nous avons pu récolter des données sur l'occupation de cette espace dans deux phases de la longue histoire de l'édifice 7, qui, comme nous avons pu le constater en 2022, a été bâti au courant de la première moitié du III^e siècle av. J.-C. Nous avons en effet pu identifier, près de l'angle nord-ouest de la pièce, un dépôt de céramiques, dans plusieurs cas entières ou largement reconstituables, qui datent des III^e et II^e siècle av. J.-C. Dans le secteur sud du sondage, nous avons identifié une fosse aux parois verticales, de même type que celle documentée en 2022 dans le jardin (8-5), qui était probablement destinée à contenir les débris des destructions causées par le tremblement de terre du I^{er} siècle ap. J.-C.

- Sondage 7 : ce sondage a concerné le secteur méridional de l'espace (12b), à proximité du mur qui le sépare des pièces (6) et (7) de la maison 5. L'objectif était de vérifier si, dans une phase plus ancienne, le lot sud-occidental de l'îlot occupait un espace plus développé vers le nord. Ici, comme dans le sondage 5, le dernier niveau d'occupation a été enlevé par les fouilles du XX^e siècle. Seuls ont survécu un caniveau, qui court parallèle au mur sud et qui correspond à l'une des dernières activités réalisées dans cet espace, et un fragment du revêtement en mortier de tuileau qui le couvrait (Fig. 3). Ce dernier a une surface légèrement concave qui suggère qu'il a pu être utilisé comme ruisseau. Il récoltait l'eau coulée du toit de l'édifice 5, pour ensuite la canaliser dans le réservoir appartenant à cette même maison. Tout le secteur concerné par le sondage avait, dans une phase précédente, été utilisé pour le creusement d'une fosse large et profonde qui a détruit la stratigraphie plus ancienne.

- Sondage 8 : ce sondage a concerné la moitié occidentale de l'*atrium testudinatum* de la maison 6, avec l'objectif de récolter des données sur ses phases de construction et, notamment, sur les travaux menés lors de la séparation de la pièce (11-5) de la maison 6. Une large fosse, creusée au centre de l'espace analysé, témoigne que, à l'époque de l'éruption des travaux étaient en cours dans la maison. Ils concernaient probablement le puits situé près de l'angle sud-occidental de l'*atrium* qui, comme nous avons pu le constater lors de cette campagne, n'était pas le seul puits qui a été creusé dans la pièce au courant de son histoire. En effet, dans la partie centrale de l'*atrium*, nous avons identifié un autre puits, qui n'étant plus en fonction en 79 ap. J.-C., a été couvert par deux amphores puniques (Fig. 4). L'analyse de la stratigraphie horizontale, menée cette année dans ce secteur de la maison 6, ne peut être considérée complète. Une poursuite des recherches est donc envisageable ultérieurement.

- Sondage 9 : ce sondage, ouvert l'avant dernière semaine de fouille, dans le secteur sud-oriental de la pièce (6) de la maison 5, avait pour but celui d'obtenir des données sur la fonction et l'aménagement de cet espace au courant des siècles. La documentation produite témoigne de plusieurs phases d'occupation et de réaménagement de ce secteur, qui n'était pas initialement clôturé par un mur au sud. D'intérêt remarquable a été la découverte d'une structure, probablement souterraine, de forme rectangulaire, revêtue d'enduit à l'intérieur et profonde d'au moins 1,2 m. Sa fonction et sa chronologie seront précisées par la poursuite des recherches.

NETTOYAGE ARCHEOLOGIQUE DES PIÈCES (4) ET (5) DE LA MAISON 5

En plus des sondages, nous avons effectué un nettoyage archéologique de la surface des sols des pièces (4) et (5) de la maison 5 (Fig. 5). Cette opération nous a permis d'analyser les pavements et les rapports stratigraphiques qu'ils entretiennent avec les autres vestiges conservés. Les pavements, comme le montrent les photos conservées dans les archives du Parc Archéologique de Pompéi, avaient déjà été dégagés en 1992, mais ils n'avaient pas fait l'objet d'une publication.

ÉTUDE DU MOBILIER CERAMIQUE

Une étude préliminaire de la céramique a été menée dans les trois maisons ayant fait l'objet de sondages, pour en comprendre les niveaux anciens et l'évolution.

LA MAISON 5

Dans la plupart des cas, les niveaux correspondent à des remblais et sont hétérogènes en ce qui concerne la typochronologie.

Le sondage 7 de la maison 5 a permis d'atteindre un important remblai (212014) qui surmonte une couche rocailleuse. Les éléments les plus récents sont représentés par des sigillées (notamment arétines) et des amphores bifides, de type Dressel 2-4, aux côtés de céramiques plus anciennes (vernis noir campaniens ; paroi fine).

On retrouve un faciès assez similaire pour l'US 212019 du sondage 5, avec toutefois de nombreux éléments de construction et des tessons d'amphores et de céramiques portant des traces de gangue d'enduit, attestant leur utilisation comme fragments utilisés dans la construction des murs ou la consolidation de leurs parements. Dans ce niveau, un couvercle de récipient de cuisson, avec décor de guillochis imprimé sur la face externe, possède un parallèle dans le dépôt 707023 (maison 7). Quant au niveau 212045, peu fourni en tessons de céramique, il présente la même hétérogénéité de datation. Parmi les éléments originaux, un *skyphos* ou canthare à décor surpeint, probablement originaire d'Apulie. Dans les deux cas, il est clair que la présence conjointe de céramiques datables des trois derniers siècles av. J.-C. – céramique de table, cuisson, petit stockage – confirme une occupation assez dense avant les phases finales de ces unités d'habitation.

LA MAISON 6

Dans la maison 6, deux amphores puniques, disposées tête-bêche, couvraient un puits – un cas déjà observé dans une autre maison de Pompéi, qui accueillait un atelier de fabrication de nattes³¹. On peut y reconnaître soit le type Mañá C1b ou le C2c, auxquels correspond le type Ramon Torres 7.5.2.1, dont la production pourrait être sicilienne³², et destinée à contenir des salaisons, ou le type Ramon 7.4.1.1.³³ (Fig. 4).

LA MAISON 7

Dans cette unité d'habitation, la principale découverte est celle d'un dépôt de céramiques, incluant un peson, dépôt relativement homogène, à dater selon toute vraisemblance des III^e-II^e siècles av. J.-C., sans exclure totalement quelques individus légèrement antérieurs ou postérieurs. Ces récipients avaient été jetés tels quels dans la cavité accueillant ces rejets, et quelques céramiques ont pu être presque intégralement reconstituées. Ce dépôt comprend un ensemble de céramiques à vernis noir de bonne qualité, relevant soit de la région (Campanienne A), soit de l'aire étrusco-campanienne (Campanienne B). Ils voisinent avec deux « paroi fine » en forme de tulipe et sans parallèle dans le corpus de référence³⁴ mais qui pourraient être apparentés au gobelet à entonnoir haut³⁵ daté beaucoup plus tardivement, de l'époque augustéenne. Les gobelets du dépôt de la maison 7 pourraient constituer des prédécesseurs au gobelet à entonnoir. Un *unicum* à pâte calcaire et de texture fine porte un décor peint de gros points dont la couleur varie de rouge à brun foncé (variation liée à la position du récipient dans le four), également, dans l'état actuel de nos recherches, sans parallèle (Fig. 6). Quelques récipients de petit stockage et une cruche étaient également en assez bon état de conservation. Quant aux récipients de cuisson de type *olla* et *piatto-tegame*, ils sont bien représentés dans ce contexte qui constituera un ensemble fiable quant à l'établissement d'un faciès « samnite » pour Pompéi.

³¹ Cf. M. Cullin-Mingaud, *La vannerie dans l'Antiquité romaine. Les ateliers de vanniers et les vanneries de Pompéi, Herculanium et Oplontis*, CCJB 35, Naples, 2010, avec une annexe d'E. Botte, *Les amphores*, p. 264-268, fig. 274-275. La reconstruction d'un couvreur de pièces, fig. 275-276, montre la présence des amphores insérées dans les reins de la voûte.

³² E. Botte, *Salaisons et sauces de poissons en Italie du sud et en Sicile durant l'Antiquité*, CCJB 31, Naples, 2009, p. 114-115, fig. 4-5.

³³ Cf. Botte, *op. cit.* n. 1, fig. 274, p. 264.

³⁴ M.T. Marabini Moevs, *The Roman Thin-Walled Pottery from Cosa (1948-1954)*, Rome, 1973.

³⁵ J. Leone, *Musarna 4. La céramique à paroi fine*, CEFR 576, Rome, 2021, forme 15, p. 127, pl. XIX.

ANALYSES ARCHEOBOTANIQUES

Cette année, nous avons mené, sous la direction de Chiara Comegna, archéobotaniste (Ales S.p.a.) en service auprès du Laboratoire de Recherches du Parc Archéologique de Pompéi, le tamisage des échantillons de sédiments récoltés en 2022, qui remplissaient deux puits perdus retrouvés dans la pièce (6) de l'édifice ⁷³⁶. Ces puits ont été utilisés en deux différentes phases : le premier, de la première moitié du III^e siècle av. J.-C. à la fin du siècle suivant et le deuxième, de la fin du II^e siècle av. J.-C. jusqu'au tremblement de terre de 62/63 ap. J.-C. Des dépôts organiques qui remplissaient le premier puits perdu, seulement la partie superficielle a été fouillée et cinq sachets (d'un poids compris entre les 5 et les 6 kg) ont été prélevés. Le deuxième puits a été fouillé jusqu'à une profondeur de 1,5 m et, de son remplissage, dix sachets ont été prélevés, à une profondeur de 1,4 m. De ces sachets, des échantillons ont été conservés pour vérifier si des pollens sont présents. Les sédiments analysés ont été tamisés à l'eau, avec des tamis ayant un maillage de 1 mm et de 0,5 mm. Après séchage, le matériel a été transféré au Laboratoire de Recherches, où il sera criblé et étudié. Néanmoins, une première analyse des échantillons tamisés a déjà permis de reconnaître la présence de pépins de raisin minéralisés dans les sédiments du second puits, ainsi que des restes de poissons et de la cendre de bois. Les sédiments du puits plus ancien, en revanche, n'ont restitué que des écailles de poisson.

4.1.2. PREVISIONS 2025

En 2025, une campagne de fouilles sera menée dans la maison VI 11, 11-12/7. Elle aura pour objectif de restituer les phases de construction du lot correspondant au n. 7 et de celui correspondant au n. 11 (Fig. 7).

S7 – Un sondage sera ouvert dans le jardin (20), afin d'obtenir des données sur l'aménagement de cet espace au III^e siècle av. J.-C. et de vérifier s'il appartenait à la maison à *atrium testudinatum* n. 12.

S8 – Ce sondage sera ouvert dans le lot accessible par l'entrée n. 11, de manière à déterminer quelle en était la fonction dans les phases plus anciennes.

S9 – Un sondage concernera le secteur occidental de la pièce (4), pour obtenir des données sur les limites de la maison au III^e siècle av. J.-C.

4.1.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

BALLET, Pascale, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn - équipe ESPRI-LIMC, archéologue, PR émérite, archéologue, pascale_ballet@yahoo.fr.

BAYEL, Léo, Cergy Université/Musée de St. Germain en Laye, infographiste 3D, étudiant en alternance, leo.bayel@hotmail.com.

BERGINC, Louise, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn – ESPRI, doctorante, archéologue, berginc.l@parisnanterre.fr.

CHAPELIN, Guilhem, CNRS, IRAA – UAR 3155, ingénieur de recherche, architecte, guilhem.chapelin@cnrs.fr.

D'AURIA, Addolorata (Dora), Université de Franche-Comté, UR 4011 ISTA, MCF, archéologue, addolorata.d_auria@univ-fcomte.fr.

DE ROSA, Saverio, chercheur indépendant, contractuel du Parco Archaeologico di Pompei, archéologue - numismate, saber-81@libero.it.

FOURIAUX, François, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS – EFR, IR, topographe/géomaticien, francois.fouriaux@cnrs.fr.

POURCEL, Charles, archéologue, chercheur indépendant, charles.pourcel@gmail.com ;

POUZADOUX, Claude, Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn - équipe ESPRI-LIMC, PR, archéologue, pouzadoc@parisnanterre.fr.

³⁶ Cf. D. D'Auria, P. Ballet, A. Russo, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum » [notice archéologique], Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger [En ligne], Italie, mis en ligne le 28 avril 2023, consulté le 30 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/7761> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7761>

RUSSO, Alessandro, Parco Archeologico di Pompei, fonctionnaire archéologue,
alessandro.russo@cultura.gov.it

Équipe de fouille pour la campagne de 2024

Flavio BIASI (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiant), Raffaella BISOGNI, Lucia BOVE (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante), Léa CHASSAGNY (Université Catholique de l'Ouest, étudiante stagiaire), Michela CIANFRANI (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante), Enrico DE LUCA (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiant), Filomena DI DOMENICA (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Emanuele FABRIZI (Univ. di Torino, étudiant), Federica FORMISANO (Scuola di Specializzazione di Pisa), Azzurra FORMICETTI (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante), Anthony FRICK (Université de Mulhouse, étudiant stagiaire), Ilona FROMENT (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Emanuele FUSCO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiant stagiaire), Lidia GATTO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Victoria GLINEUR (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Maria Lucia GNAZZO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Gennaro IULIANO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiant stagiaire), Federica IUORIO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante), Clotilde JARRY-SARFATI (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Maxence LUNEAU (Université Paris Nanterre, étudiant stagiaire), Rossella PALMA MATANO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante), Mounia MOURGHABEL (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Jade OLLIVIER (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Giorgia PELLEGRINO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Chiara PEPE (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Carlotta RUSSO (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Coralie VERSTRAETE (Université Paris Nanterre, étudiante stagiaire), Michela VOLPE (Univ. di Napoli L'Orientale, étudiante stagiaire), Théo VOULFOW (Université Paris Nanterre, étudiant stagiaire), Daniele ZAMBONI (Univ. Di Bologna Alma Mater, étudiant).



Fig. 1. Localisation des maisons objet d'étude (G. Chapelin, © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 2. Les sondages réalisés en 2022 et en 2024 en I 16, 5, 6 et 7 (F. Fouriaux ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 3. Détail du caniveau et du revêtement en mortier de tuileau du sondage 7 (D. D'Auria ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 4. Les amphores bouchant le premier puits de l'atrium de la maison 6 (P. Ballet ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 5. Le sol de l'alcôve de II^e s. av. J.-C. du *cubiculum* (4) (D. D'Auria ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 6. Vase à décor peint et à pâte calcaire, III^e s. av. J.-C. ? (P. Ballet ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 7. Les sondages programmés en 2025 dans la maison VI 11, 11-12/7 (D. D'Auria ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

4.2. DU *FONDO BARBATELLI* A LA PORTE DU VESUVE : UNE FENETRE D'ETUDE DANS LE FAUBOURG SEPTENTRIONAL DE POMPEI.

Direction scientifique : Jean-Pierre Brun (Collège de France, chercheur émérite au Centre Jean Bérard), Bastien Lemaire (Mosaïques Archéologie, chercheur associé à l'UMR 5140 *ASM* et au Centre Jean Bérard)

INTRODUCTION

Le faubourg septentrional de Pompéi, en avant de la Porte du Vésuve, a été dégagé de manière discontinue à partir de 1902 et jusqu'aux fouilles de la zone directement au nord des remparts, entre 1907 et 1910. Plus au nord, une partie de *villa* suburbaine fut dégagée dans le *fondo* Masucci d'Aquino entre 1897 et 1899 et dans le *fondo* Barbatelli entre 1899 et 1901 où un important atelier polymétallique a été mis au jour.

L'espace en avant de la porte de la ville présente un croisement dallé d'axes viaires, entre une voie sortant de la ville en direction du nord, vers le Vésuve, et des voies périphériques ou de contournement longeant les remparts. À l'ouest, il comporte des monuments funéraires dont les emplacements ont été délimités et octroyés par les autorités de la cité à des personnages importants et qui sont parfois circonscrits par des bornes. D'autres bornes sont installées de part et d'autre de la voie partant vers le nord, ainsi qu'une inscription. Nous y observons aussi, bordant la voie partant vers le nord et à bonne distance des fortifications, deux espaces délimités par des murs, souvent décrits comme des « enclos » et dont la fonction funéraire ne semble pas avérée, contrairement à ce qui était régulièrement avancé. Le tracé de l'aqueduc souterrain menant au château d'eau de la ville a également été identifié et mis en évidence lors de nos investigations : il approvisionnait Pompéi en eau potable. Ce *Castellum aquae* est installé *intra muros* et intégré aux fortifications de la porte, sur un espace normalement laissé libre au pied des remparts.

Le programme de recherche actuel et l'ensemble des données déjà obtenues, dans un contexte prêtant une attention particulière aux espaces périurbains, autorise à mieux cerner la topographie et les aménagements situés en avant de la porte du Vésuve. Il apparaît désormais qu'une monumentalisation de l'entrée de la ville semble avoir été planifiée par les autorités urbaines. Une sorte de voie surélevée par rapport au niveau de fréquentation des espaces présents des deux côtés a été créée, débouchant sur une petite place au pied de la porte. Cette dernière est flanquée d'une terrasse encore plus haute du côté occidental, qui présente les monuments funéraires. L'aqueduc bordant la voie possède un changement d'orientation, découlant possiblement d'une organisation plus urbaine de la zone proche de la ville et d'une autre plus éloignée, correspondant au cadastre du territoire. Ces éléments illustrent l'intense contrôle des autorités de la cité sur ses espaces périurbains. Ce fait est notamment mis en exergue par l'inscription qui relate les opérations de *restitutio* du tribun Titus Suedius Clemens, dont au moins une partie serait dédiée aux marges urbaines de Pompéi.

Notre zone d'étude, centrée sur le passage de l'urbain au périurbain, participe à une meilleure compréhension de cet espace d'interface entre la ville et sa campagne. Elle autorise en effet à observer l'organisation et la gestion d'un secteur où s'articulent des structures défensives, viaires, hydrauliques, funéraires, résidentielles, artisanales et des décharges installées sur des terrains publics ou privés. Visant à mieux saisir le rôle et les fonctions de ces espaces périurbains dans l'histoire socio-économique de la cité antique, notre projet s'intègre aux recherches récentes menées sur les périphéries urbaines des sociétés anciennes. Il teste la nature des espaces suburbains et leur plurifonctionnalité, définissant ainsi la cité de manière plus précise et dans son intégralité.

4.2.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

La campagne 2023 avait pour objectif de fouiller les derniers niveaux de circulation et de dépotoir de la zone, les couches d'installation des différents tronçons de l'aqueduc, ainsi que d'observer les fondations du monument funéraire à *schola* d'Arellia Tertulla et de celui à colonne de Septumia. Les fouilles sur le secteur 21 avaient permis d'appréhender une partie des niveaux de fréquentation

antérieurs à l'aqueduc et sa tranchée de fondation avait pu révéler une grande quantité de matériels. Les fouilles sur le secteur 11 avaient permis de terminer la fouille de la série de niveaux de type dépotoir, comblant la dépression localisée entre l'aqueduc et le mur. Ceux-ci présentaient beaucoup de matériels et notamment de très nombreux fragments de céramique, de faune, d'enduits peints, petits mobiliers, etc. (Fig. 1 et 2).

En raison de la grande quantité de matériels découverts, l'intégralité n'avait pu être étudiée directement lors de la fouille. Un des objectifs de la campagne 2024 était donc de terminer les analyses et les inventaires des mobiliers afin de pouvoir proposer des datations pour l'ensemble des contextes et programmer les dernières études (Fig. 3, 4 et 5). Cela a également été l'occasion de procéder à la restauration des 25 monnaies découvertes depuis le début de nos investigations. En effet, en plus de stopper leur dégradation et bien qu'une partie soit identifiable, cette opération a permis de rendre lisibles certaines d'entre elles, participant ainsi à mieux dater les contextes.

Cette campagne a été l'occasion de compléter le système d'information géographique (SIG) dédié à la zone d'étude. L'ensemble des structures et des principaux niveaux observés depuis le début du programme de recherche a pu être dessiné et renseigné. Plusieurs travaux photogrammétriques ont été réalisés et l'ensemble de ces relevés a été intégré dans le SIG de la zone. Enfin, d'anciennes photographies aériennes de la zone ont été recalées dans le modèle, permettant de localiser le *fondo* Masucci d'Aquino et le *fondo* Barbatelli de façon plus précise : ces deux zones de fouilles, formant une *villa* suburbaine, étant depuis longtemps rebouchées sans que de véritables plans géoréférencés aient pu être dressés (Fig. 8 et 9).

Il a également été possible de lier chaque élément du SIG à l'enregistrement de la documentation de terrain (fouille et étude du matériel), réalisé sur la base de données *Syslat*. Cette liaison autorise notamment à interroger directement les données obtenues sur le SIG et ainsi à créer à terme des plans phasés, des cartes de répartition des matériels, des courbes de niveau, etc.

Enfin, plusieurs restitutions de la zone en avant de la porte du Vésuve sont en cours de réalisation, présentant différentes phases depuis l'installation de l'aqueduc, en passant par l'état directement postérieur au tremblement de terre de 62-63 ap. J.-C. et jusqu'au moment précédant l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C. (Fig. 6 et 7).

4.2.2. PREVISIONS POUR 2025

Plusieurs secteurs seront concernés en avant de la porte du Vésuve :

- Une fenêtre d'étude (A) sera réouverte en avant de la *schola* d'*Arellia Tertulla* et du monument de *Vestorius Priscus*, au niveau de la liaison entre les niveaux de circulation en terre battue et la petite place dallée en avant de la porte. Cela permettra de mieux dater l'installation de ce dallage par rapport aux niveaux de voies fouillés lors des précédentes campagnes et de mieux documenter l'installation des bornes en avant du monument funéraire de *Vestorius Priscus*. Il s'agira notamment de voir si ces bornes sont contemporaines de celles observées le long de la voie partant vers le nord.
- Un sondage (B) sera ouvert en avant de la porte, sur son côté oriental, à l'emplacement de la bifurcation identifiée au niveau du puits d'accès à l'aqueduc principal, avant que celui-ci ne passe sous les fortifications. Ce canal partant vers l'est a été découvert partiellement bouché par un muret dans un dernier état. L'aqueduc comportait en effet une dérivation antérieure qui se dirigeait vers l'est, en direction de structures périurbaines dont nous ignorons à la fois la fonction et le statut. Un sondage avait été réalisé par C. P. J. Ohlig, mais dont les renseignements sont très lacunaires et nos investigations permettraient d'étudier sa construction et d'en faire un relevé précis.
- Une large fenêtre d'étude (C) sera envisagée lors des prochaines campagnes, localisée perpendiculairement à l'axe viaire sortant de la ville en direction du nord, permettant d'atteindre les niveaux anciens grâce à la réalisation de paliers de sécurité. En effet, les fouilles précédentes ont seulement permis d'atteindre des niveaux datant de l'époque tardo-républicaine. Il serait donc possible de mieux identifier durant quelles phases cette zone périurbaine a fait l'objet de remaniements importants, menant à la monumentalisation de cette entrée de la ville.

Enfin, deux travaux de représentation de la zone durant les états précédant l'éruption du Vésuve seront poursuivis lors des prochaines campagnes. Tout d'abord un travail à l'aquarelle qui a déjà débuté et nous permettra de rapidement proposer une restitution phasée du secteur. D'autre part, la préparation de la réalisation du modèle numérique global de l'espace périurbain septentrional de Pompéi devrait débuter en 2025, en partenariat avec l'équipe de visualisation scientifique de l'Institut des Sciences du Calcul et des Données de Sorbonne Université. Celui-ci restituera notre zone d'étude à différentes périodes et d'une manière immersive. Un modèle numérique du monument funéraire de *C. Vestorius Priscus* associé à un contenu de médiation, pourra notamment être réalisé en concertation avec les services du Parc archéologique de Pompéi, permettant aux visiteurs d'en admirer l'intérieur et la richesse des scènes figurées, alors que l'accès de cet édifice n'est pas autorisé.

4.2.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

BRUN Jean-Pierre, Collège de France, chercheur émérite au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), co-responsable scientifique, jean-pierre.brun@college-de-france.fr, jpbhav@orange.fr

LEMAIRE Bastien, Mosaïques Archéologie, chercheur associé à l'UMR 5140 ASM et au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), co-responsable scientifique, b.lemaire@mosaiquesarcheologie.com, bastien_lemaire@hotmail.fr

LEMAIRE, Nils, réalisateur, nils_lemaire@hotmail.fr.

BOISSON Antoine, archéologue indépendant, archéologue-céramologue, antoine.boisson@hotmail.fr

BOTTE Emmanuel, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, archéologue botte@msh.univ-aix.fr

CAVASSA Laetitia, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, céramologue, cavassa@msh.univ-aix.fr

CHAPELIN Guilhem, IRAA (CNRS- UAR 3155), architecte, guilhem.chapelin@laposte.net

COVOLAN Marina, Aix Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, chercheuse associée au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), archéologue, mmcovolan@gmail.com

DE ROSA Saverio, archéologue indépendant, archéologue-numismate, saber-81@libero.it

FOURIAUX François, Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), IR, topographe-géomaticien, francois.fouriaux@cnrs.fr

LEONE Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), IE, archéologue-céramologue, marcella.leone@cnrs.fr

LEYS Nicolas, Institut des Sciences du Calcul et des Données - Sorbonne Université, spécialiste de photogrammétrie, nicolas.leys@sorbonne-universite.fr

MALIGNAS Adrien, Mosaïques Archéologie, UMR 8546 CNRS ENS-Paris AOrOc, a.malignas@mosaiquesarcheologie.com

Du Fondo Barbatelli à la Porte Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi



Fig. 1. Plan de l'espace en avant de la porte du Vésuve, avec les secteurs fouillés en 2023 (B. Lemaire ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 2. Vue de la zone de fouille, avec les différents tronçons de l'aqueduc mis au jour (B. Lemaire ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 3, 4 et 5. Vue et détail de la zone de dépotoir observée dans le secteur 11, en contrebas de l'aqueduc. Étude du mobilier céramique sur le site (B. Lemaire ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

Du Fondo Barbatelli à la Porte Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi

Pl. II

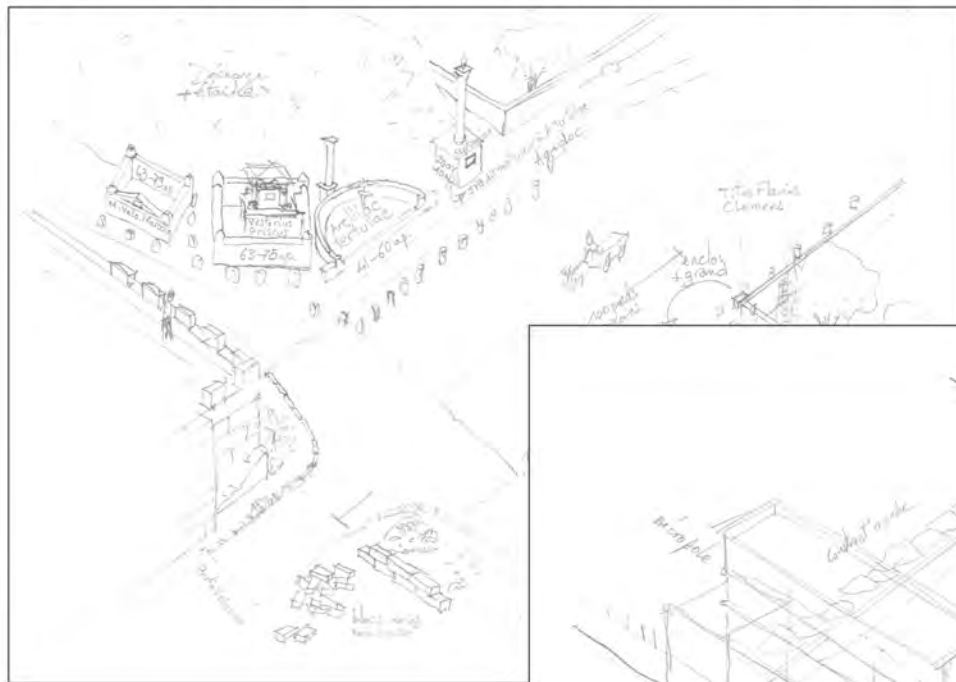


Fig. 6 et 7. Dessins préparatoires de certaines phases de la zone en avant de la porte du Vésuve (Guilhem Chapelin ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

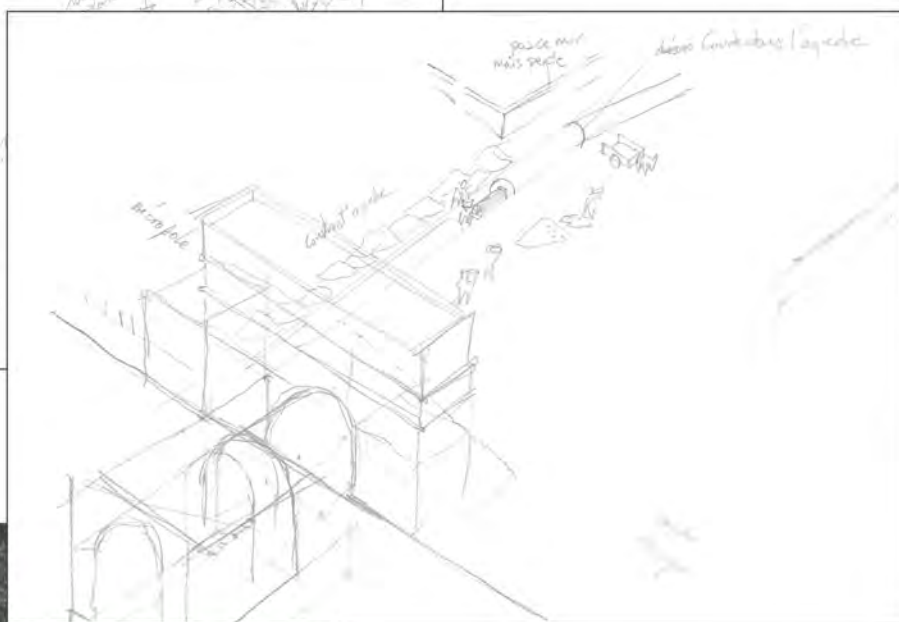
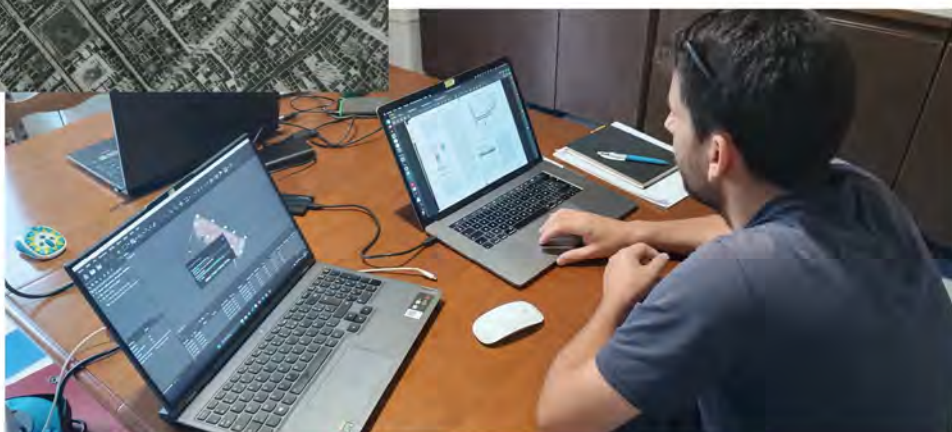


Fig. 8. Extrait de la vue aérienne de la partie nord-ouest de Pompéi, avec notre zone d'étude en avant de la porte du Vésuve, avant que le secteur du fondo Barbatelli soit recomblé (©Archivio soprintendenza Pompei).

Fig. 9. Traitement des photogrammétries de terrain, modélisation 3D des relevés et intégration des données dans le SIG (B. Lemaire ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



4.3. POMPEI TRANSURBS. POMPEI : TRANSMISSION DU PATRIMOINE URBAIN

Direction scientifique : Sandra Zanella, (Université Côte d'Azur, UMR 7264, CEPAM – DYNAPP, EUR CREATES).

INTRODUCTION

Selon H. Noizet³⁷, les approches sur la ville connaissent aujourd'hui un changement de paradigme fondamental : aux notions d'inertie et de maintien sont désormais substitués les concepts de réactualisation et de résilience des formes urbaines. Le maintien des structures urbaines ne serait qu'apparent : dans les faits, les éléments constituant la morphologie urbaine subiraient une redéfinition permanente, notamment sociale.

C'est en exploitant cette optique que ce projet a pour objectif d'étudier Pompéi sur le temps long, comme une ville née à la confluence d'expériences culturelles et politiques spécifiques et se transformant au gré d'événements historiques et naturels. L'ambition, à terme, est de réviser complètement l'histoire urbaine de Pompéi.

Les opérations menées dans le cadre du nouveau projet quadriennal du CJB visent à poursuivre la fouille d'un point spécifique de la ville : un carrefour, véritable point de naissance physique et intellectuelle de Pompéi, où des structures chargées d'une valeur symbolique se maintiennent pour accompagner un profond renouvellement urbain.

4.3.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

La campagne de fouilles menée en collaboration avec le Parc Archéologique de Pompéi, grâce à une « concession de fouille » délivrée par le *Ministero della Cultura (Direzione Generale Archeologia, Belle Arti e Paesaggio)* au Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS – École française de Rome), s'est déroulée du 26 mai au 23 juin 2024. Elle avait pour but de terminer l'exploration de la boutique VII 5, 3, commencée en 2023, et de réaliser deux sondages : l'un dans la boutique VII 5, 5 et l'autre dans le *caldarium* de la « section féminine » des thermes du Forum (VII 5, 8).

- BOUTIQUE VII 5, 3

Dans le premier secteur, les phases de chantier pour la construction de la boutique ont pu être documentées. Cette opération a comporté la destruction quasi systématique des structures préexistantes.

D'une première phase ne subsiste en effet qu'un niveau extrêmement induré, sur lequel repose le mur nord de la boutique.

Différentes structures en négatif que l'on peut mettre en relation avec l'implantation de machines de levage et d'échafaudages utiles à la construction des élévations témoignent de la phase de chantier proprement dite. Ses éléments sont installés dans le terrain naturel et sont comblés rapidement. Une fois ces travaux effectués, un niveau de sol devait reposer sur les ressauts de fondation des murs latéraux et recouvrir l'ensemble des structures antérieures, ainsi que le terrain naturel affleurant au nord. Cependant, un tel niveau d'occupation n'a toutefois pas été reconnu pour cette phase, en raison des importantes perturbations postérieures qui ont touché cet espace aussi bien au nord qu'au sud (Fig. 1).

Dans une deuxième phase, une cave est installée dans l'angle nord-ouest de la boutique, contre la fondation du mur occidental et contre celle du seuil de la boutique. Cet aménagement rectangulaire (2 m dans le sens est/ouest ; 1,40 m dans le sens nord/sud) est conservé sur une profondeur maximale de 1,57 m ; il avait déjà été partiellement documenté lors de la campagne précédente. À la suite des travaux menés en 2024, il est possible d'apporter des éclaircissements sur sa mise en œuvre. Elle est réalisée avec la construction de deux murs perpendiculaires entre eux (USM 5 et 4) d'environ 0,40 m d'épaisseur, en moellons de basalte assemblés en *opus incertum* (US 29 et US 6). Ces maçonneries

³⁷ H. Noizet, *Fabrique urbaine*, in *Dictionnaire de la géographie*, J. Lévy, M. Lussault (dir.), Paris, 2013.

viennent s'appuyer contre les fondations du seuil et du mur occidental de la boutique qu'elles exploitent. À leur jonction, elles retaillent en partie l'extrémité nord de la fondation USM 8 antérieure. L'intégralité des murs qui délimitent cet espace a été enduite avec une très fine couche de mortier blanc (US 8). En raison des passages très fréquents dans cet espace – qui a servi pendant longtemps de point de sortie pour les visiteurs de thermes du Forum –, les niveaux des sols correspondant à ce deuxième état de la boutique ne sont pas conservés. La fouille du contenu de la cave, initiée en 2023, a été achevée : les traces d'un dépôt, probablement rituel, en connexion avec les opérations de démantèlement ont été observées.

- BOUTIQUE VII 5, 5 (FIG. 2)

Dans cette boutique, la stratigraphie a été fortement compromise par les interventions modernes, en particulier par l'installation du système d'adduction et évacuation de l'eau, qui a entraîné la pose de deux tuyaux en PVC qui traversent la pièce du nord au sud. D'autre part, l'installation de la boutique a entraîné la destruction presque complète des éléments antérieurs à la construction des thermes du forum.

Malgré cela, la fouille a pu mettre au jour, bien que de manière extrêmement fragmentaire, des niveaux en lien avec des phases précédant la réalisation de la boutique. En particulier, un niveau de fréquentation (US 67) composé de terrain naturel remanié a été observé. Pour l'heure, nous ne sommes pas en mesure de caractériser davantage cet élément qui fera l'objet d'une exploration exhaustive lors d'une prochaine campagne.

La boutique s'installe donc profondément dans les niveaux précédents ; les murs de fondations (USM 8 à l'ouest ; USM 9 à l'est et USM 7 au nord) sont réalisés en moellons de petit appareil de lave, liés avec un abondant mortier jaune. Ils forment un ressaut de fondations sur lequel s'installent les élévations, réalisées avec la même technique.

Peu d'éléments peuvent être liés au fonctionnement de la boutique. Dans le secteur nord, des fosses (US 68 et 79) coupent les traces les plus anciennes et un probable niveau de chantier relatif à la construction de la boutique (US 74). Leur remplissage est riche en mobilier caractérisé par un faible niveau de fragmentation (Fig. 3).

Au centre de l'espace, un bassin a été aménagé (fig. 4). Pour le moment, cette structure n'est reliée stratigraphiquement à aucune autre, à l'exception du mur périmétrique oriental et des couches modernes.

Le bassin en lui-même s'appuie contre le ressaut de fondation du mur est de la boutique (USM 9). Les quatre paroi (USM 3, USM 10, USM 11, USM 12) qui en délimitent l'emprise, épaisses d'environ 0,20 m, semblent réalisées contre terre, dans l'US 36. L'altitude d'apparition des parois est de 36,54 m s.l.m. ; il est évident qu'elles ont subi un arasement dans leur partie hors terre. Cette élévation ne devait pas être très importante comme nous pouvons le déduire par la présence de fragments de tuiles posées à plat sur la crête du mur. Il est possible que seul un bord d'environ 0,10 m de haut complétait l'ensemble. Le bassin a une forme rectangulaire, et mesure, à l'intérieur, 1,87 m de long et 0,90 m de large. Sa profondeur est d'environ 1 m, ce qui lui donnait une capacité d'environ 1,6 m³. Il est revêtu d'une épaisse couche (3 cm *ca.*) de mortier hydraulique.

Le seul aménagement observé à l'intérieur du bassin est un logement circulaire à profil concave d'une dizaine de centimètre de diamètre et de 2 cm de profondeur environ, situé sur le fond, au centre. Aucune adduction ou évacuation d'eau n'est présente. À l'angle nord-est du bassin, on note une réfection partielle du mortier.

À la période contemporaine correspondent plusieurs activités d'excavation et de foyers ; la dernière en date est constituée par l'installation de deux tuyaux en PVC dans une tranchée (US 17) qui a perforé l'intégralité de la stratigraphie du nord au sud de la boutique.

• VII 5,8 – *CALDARIUM*

Dans le troisième secteur, le *caldarium* des thermes du Forum, l'objectif était de recueillir des informations quant à l'installation du *labrum*. L'hypothèse avait été émise³⁸ qu'il se serait agi d'un ancien puits, réutilisé pour permettre l'adduction en eau fraîche.

Un nettoyage du secteur autour du *labrum* a permis de documenter en négatif le pavement en briques *bipedales* déployées pour former le sol de la pièce et qui soutenaient les pilettes de l'hypocauste.

Un sondage a été implanté aux pieds du *labrum*. S'il a permis de documenter l'épais *rudus* sur lequel repose le pavement, il a également facilité l'observation de son installation sur le sol naturel. Aucune stratigraphie anthropique ne semble persister en ce point.

4.3.2. PREVISIONS POUR 2025

Pour la campagne 2025, il est prévu de poursuivre les investigations dans la boutique VII 5, 5 et d'ouvrir un nouveau secteur dans la boutique VII 5, 6.

Seront également poursuivies les études spécifiques, notamment le traitement archéobotanique des sédiments prélevés lors des deux dernières campagnes.

Enfin, la prochaine campagne permettra d'initier l'étude architectural de l'édifice des thermes, avec un relevé au scanner tridimensionnel et photogrammétrique du secteur « féminin », ainsi que des boutiques le long de la *via delle Terme*.

4.3.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

ZANELLA, Sandra, archéologue, MCF, Université Côte d'Azur, UMR 7264, CEPAM – DYNAPP, EUR CREATES, Sandra.ZANELLA@univ-cotedazur.fr.

AMATO, Vincenzo, Università del Molise, GeoGisLab, MCF, étude géomorphologique, vincenzo.amato@unimol.it.

AMORETTI, Valeria, fonctionnaire anthropologue, Parco archeologico di Pompei, valeria.amoretti@cultura.gov.it.

COMEGNA, Chiara, archéobotaniste, Parco archeologico di Pompei, chiara.comegna@cultura.gov.it.

DE ROSA, Saverio, chercheur indépendant, contractuel du Parco Archaeologico di Pompei, archéologue - numismate, saver-81@libero.it.

LEONE, Marcella, CNRS, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR, IE, archéologue, étude céramologique, marcella.leone@cnrs.fr.

LEPEE, Marine, archéologue, membre scientifique de la section Antiquité - École Française de Rome. Chercheuse associée au laboratoire ArAr-UMR5138 (Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon), lepee.marine@orange.fr.

MATIAS, Cécilia, doctorante, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ceciliamatias91@gmail.com.

PELLEGRIN Anna, archéologue professionnelle.

RUSSO, Antonino, fonctionnaire archéologue, Parco archeologico di Pompei, coordination pour le PAP, antonino.russo@cultura.gov.it.

Équipe de fouille pour la campagne de 2024

Rose Blanchot (étudiante Univ. Côte d'Azur), Jade Bolognesi (étudiante Univ. Côte d'Azur), Laura Cavalli (étudiante Univ. Côte d'Azur), Louis Dutoit (étudiante Univ. Côte d'Azur), Isaline Marquez (étudiante Univ. Côte d'Azur), Valentine Mirato (étudiante Univ. Côte d'Azur), Mallorie Pottier (étudiante Univ. Côte d'Azur), Frédéric Pauvarel (Photographe), Cécile Rotta (étudiante Univ. Côte d'Azur), Laura Vanasse (étudiante Univ. Côte d'Azur).

³⁸ L. Eschebach, *Die Forumsthermen in Pompeji, Regio VII, Insula 5, Antike Welt* 22, n° 4 (1991), p. 57-60.



Fig. 1. Le terrain naturel remanié dans la boutique VII 5, 3 sur lequel s'installe le chantier de construction de l'édifice (Cliché M. Lépée ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 2. Plan de la boutique VII 5, 5 à la fin de la fouille (DAO A. Pellegrin, S. Zanella ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 3. Boutique VII 5, 5. Les fosses (US 68 et 79) et le probable niveau de chantier relatif à la construction de la boutique (US 74) (Cliché A. Pellegrin ; © Archives CJB, CNRS-EFR).



Fig. 4. Boutique VII 5, 5. Le bassin découvert contre le mur est de l'espace (Cliché A. Pellegrin ; © Archives CJB, CNRS-EFR).

4.4. AD LUXURIAE INSTRUMENTA. LE MOBILIER EN IVOIRE ET EN OS OUVRAGE A POMPEI ENTRE LA DEMEURE ET LA TOMBE

Direction scientifique : Anselme Cormier (CHUS, Centre de recherches Humanités et Sociétés Université catholique de l'Ouest, Nantes, Chercheur associé au Centre Jean Bérard).

INTRODUCTION

Le projet *Ad luxuriae instrumenta* propose de développer une recherche sur les usages, l'art et l'artisanat de l'ivoire et de l'os à l'époque romaine, avec comme objet central la ville de Pompéi, et d'étudier cet aspect de la culture matérielle des sociétés italiennes aux I^{er} siècle av. et I^{er} siècle apr. J.-C., à partir de collections qui constituent un échantillonnage à l'échelle d'une ville entière, en dressant un état de la question sur les usages et la production liée à cet artisanat. Le matériel concerné est conservé au *Museo archeologico nazionale di Napoli* et dans les dépôts du site même (la *Casa Bacco* en particulier). Un peu plus de 2300 artefacts et fragments ont été jusqu'à présent dénombrés au musée, et environ 600 d'entre eux ont été étudiés, dont 150 en ivoire ; à la *Casa Bacco*, le dénombrement total n'est pas encore connu, mais un peu plus de 300 ont été étudiés, dont une cinquantaine en ivoire. La classification réalisée prend en compte leur matériau d'origine – ivoire ou os –, leurs usages, leurs formes, les lieux et contextes de découverte, quand ces informations sont disponibles. Chaque élément a ainsi été observé, identifié, inventorié, mesuré, photographié et précisément décrit, puis classé selon sa typologie fonctionnelle, et enfin recontextualisé, lorsque les différentes archives historiques ont pu fournir les informations requises. Au musée de Naples, sont ainsi consultés les trois inventaires initiés au XIX^e siècle : l'*Inventario Arditi* (1826), du Real Museo Borbonico, l'*Inventario Sangiorgio* (1852) toujours du Real Museo Borbonico (qui intègre le précédent), et l'*Inventario Fiorelli*, ou *Inventario Generale Soprintendenza Antichità Campania*. (1863 à 1871). Mais l'intégralité des informations fournies par les deux premiers n'apparaît pas systématiquement dans l'inventaire général, et cette recherche est complétée par la consultation en particulier des *Bronzi minuti* – les vol. 3 et 4 en particulier –, qui répertorient et décrivent nombre d'éléments en ivoire et en os, tout comme les *Notamenti di Pompei*, qui inventorient chronologiquement les objets acquis progressivement par le musée, pour en donner les dates de découverte et heureusement parfois le contexte d'origine, puisqu'il s'agit là d'une chronologie démarrant au moment de la division en *Regiones* de la ville.

Pour les objets découverts dans les premiers temps des dégagements, certains ont ainsi parfois changé de numéro, quand d'autres les ont perdus. Afin de les compléter, de nouvelles numérotations ont par conséquent été proposées et incluent désormais des informations concernant les cassettes de conservation, à des fins de localisation plus aisée. Le travail s'effectue à l'aide des logiciels FileMaker Pro, Indesign et Excel, dans l'optique de croisements de données.

À la *Casa Bacco*, qui conserve les objets exhumés aux XX^e et XXI^e siècles, la documentation est bien sûr plus précise, et les *Giornali degli scavi* livrent des informations plus précises qu'aux siècles précédents, complétés par les *Librette inventariali*, dont les informations sont pour partie reprises dans les fiches individuelles des objets, disponibles dans l'office du dépôt.

Ce travail est complété par la mise en place, grâce à l'intervention de Letizia Nonne, restauratrice partie prenante du projet, de protocoles de conservation-restauration d'un certain nombre d'objets choisis, ainsi que d'un protocole de nouveau conditionnement des objets, que ce soit au musée de Naples (Fig. 1) ou à Pompéi. Ces mises en place ont pu se faire en collaboration avec les laboratoires respectifs de restauration, et sous leur supervision.

Parallèlement à l'étude du mobilier issu des contextes domestiques et publics de la ville, est développée une confrontation avec des données inédites, provenant de fouilles récentes, afin de proposer une mise en perspective des unes par rapport aux autres avec des recherches concrètes sur place. L'approche est cette fois funéraire, pour l'essentiel. Ce choix a pour but de montrer que plusieurs types de mobilier et ornements de meubles en os et en ivoire provenant des demeures

des vivants trouvent un écho significatif dans les différents contextes funéraires des nécropoles de Pompéi, et en particulier celle de Porta Nocera³⁹. Les formes et objets présents y livrent de précieuses informations non seulement sur les gestes, les rites et la sémantique funéraires, mais aussi sur les modes de vie des habitants de la ville.

4.4.1. BILAN DE L'ACTIVITE DE TERRAIN 2024

En 2024, le programme de recherche a pu sur place progresser à la faveur de cinq missions, dont trois étaient consacrées à Pompéi, et deux autres, à Rome (Vatican) et à Fréjus, qui sont venues éclairer d'intéressante manière les ivoires et les os de Pompéi.

Chronologiquement, la première s'est donc déroulée en la cité du Vatican, du 11 au 18 février. Dans le cadre d'un programme de l'École française de Rome et des *Musei Vaticani*, une étude est engagée depuis plusieurs années au sein de la nécropole de Santa Rosa, menée par Henri Duday⁴⁰. Cinq groupes de tombes à crémation ont été fouillés et parmi elles, trois sépultures (SP XX, SP XXV et SP XXXIV) ont livré les restes d'objets en os ouvragé, dont des ornements de coffret, qui contenait des effets féminins (SP XX). D'un point de vue chronologique, l'intérêt réside dans la concomitance avec certaines tombes de la Porta Nocera à Pompéi.

La deuxième mission, à Fréjus (Var) du 28 avril au 9 mai, a permis l'achèvement de l'inventaire et de l'étude, entamée en 2023, du mobilier en os issu de nombreuses tombes provenant de la nécropole de Saint-Lambert, qui fut fouillée dans les années 1980 par Chérine Gébara et Isabelle Béraud. Le but est de reprendre l'étude partielle publiée en 1986 et de préparer une publication exhaustive, prévue pour la fin de 2025, de l'ensemble des tombes et aires funéraires exhumées à l'époque.

La troisième mission, de retour en Italie, s'est déroulée d'abord au *Museo archeologico nazionale di Napoli* du 7 au 13 juillet. Elle s'est concentrée sur l'achèvement des cassettes 2, 13, 22A et 22B, ainsi que 23A et 23B (Fig. 2). Mais aussi, dans le cadre de la restructuration des étagères conservant les cassettes des ivoires et des os, dans le box 7 des dépôts du musée, la présence d'anciens supports en plexiglass qui supportaient encore des objets autrefois exposés a imposé la nécessité de leur prise en charge, d'un nettoyage et nouveau conditionnement, mais aussi un début d'étude. La présence d'une statuette représentant Vénus nue (Fig. 3), par la qualité exceptionnelle de sa facture, et les traces encore bien présente de dorure, exigera lors de la prochaine mission une attention particulière. Malgré l'absence de numéro d'inventaire, le caractère unique d'une telle œuvre permettra peut-être d'en retrouver l'origine dans Pompéi, dont elle provient manifestement.

Parallèlement à cette étude matérielle, une partie du temps a été consacrée à l'examen des *Notamenti di Pompei*, source indispensable si l'on veut pouvoir retrouver les contextes des objets (Fig. 4).

C'est durant la semaine qui a suivi que s'est poursuivie l'étude au dépôt de la *Casa Bacco*, au sein du site de Pompéi. Reprise de la précédente mission, la cassette A IV 3b (3), dont les éléments proviennent pour partie des édifices I 9, 8-9 et I 10, 4 mais aussi I 7, 1 ; I 15, 12 ; II 3, 6 a été achevée. De même, la cassette A III 2a (3) a vu l'ensemble de ses objets étudiés, hormis un pendentif en ivoire plein (inv. 11908a), qui nécessitera un travail de conservation-restauration, prévu pour 2025. Enfin, un travail de documentation approfondi a été mené, avec l'aide précieuse d'Alessandro Russo, autour de l'édifice I 16, 3, en vue de la préparation de la fouille programmée à la fin du mois de mai et au début de juin 2025.

La quatrième et dernière mission a eu lieu du 12 au 24 août, dans le cadre du programme de fouilles de la nécropole de Porta Nocera, sous la direction de William Van Andringa et Henri Duday. Elle a eu pour objet de compléter l'étude de mobilier provenant de deux enclos funéraires (1E et surtout 3E), et la finalisation de la préparation de la publication d'un troisième (1F), prévue pour la fin de l'année 2024. Cette perspective, ajoutée aux ajustements stratigraphiques récents, ont nécessité une mise au point des données générales en rapport avec les fragments en os ouvragé non reliés directement à une sépulture, mais disséminés ailleurs. Parallèlement à cet examen, de nouvelles

³⁹ Programme de recherche de l'École française de Rome, en collaboration avec l'École Pratique des Hautes Études (UMR 8546 CNRS ENS-Paris AOrOc, Université PSL), l'UMR 5199 du CNRS PACEA et le Parco Archeologico di Pompei.

⁴⁰ PACEA, UMR 5199 CNRS, Université de Bordeaux.

liaisons ont pu être trouvées, venant alimenter la réflexion sur les liaisons ostéologiques réalisées par Henri Duday.

4.4.2. PREVISIONS POUR 2025

En 2025, plusieurs missions et activités sont prévues :

- 27-31 janvier : mission d'étude de mobilier en os ouvragé issus d'une nécropole située à Pertuis (Vaucluse, France), fouillée en 2022 par Mosaïques Archéologie. Les vestiges découverts sont majoritairement ceux d'une nécropole tardo-antique (IV^e au V^e-VII^e s.) où ont été dénombrées plus de 130 sépultures à inhumation. Néanmoins, une première aire funéraire datée de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. a été mise au jour. Pour cette première phase d'occupation de la nécropole, a été révélée la présence de cinq dépôts secondaires de crémation. Lors de la fouille, puis du tamisage et du tri du mobilier issu de ces structures, de nombreux fragments d'os ouvragé provenant vraisemblablement de lits funéraires ont été identifiés.
- 17-21 mars : Workshop au Santa Fe Institute (États-Unis) autour d'un nouveau programme de recherche intitulé « TuskTrace: Early Globalization and Ecosystem Change from Ancient Elephant DNA in Ivory », en collaboration avec Kyle Harper et Courtney Hofmann, de l'Université d'Oklahoma (Laboratories of Molecular Anthropology and Microbiome Research). Le projet vise à séquencer l'ivoire récupéré dans des contextes archéologiques classiques (de la fin de l'âge du fer à la fin de l'Antiquité). Il s'agit de constituer un éventail d'échantillons, afin de suivre les changements structurels à grande échelle du commerce de l'ivoire au fil du temps et dans l'espace antique, et de tenter de comprendre la façon dont l'archéogénétique peut éclairer le commerce de l'ivoire, les processus de fabrication, le rôle des marchés intermédiaires et l'utilisation des objets en ivoire.
- Mai : mission d'étude à Pompéi, dans le cadre du programme de recherche de l'École française de Rome sur la nécropole de Porta Nocera, sous la direction de William Van Andringa et Henri Duday.
- Mai-juin : campagne initiale de nettoyage et de relevés, édifice I 16, 3 à Pompéi, afin de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse de la présence d'un atelier du travail de l'os.
- Juillet : mission d'étude des ivoires et des os ouvragés, *Museo archeologico nazionale di Napoli* et site de Pompéi (dépôt de la *Casa Baccho*).

4.4.3. COMPOSITION DE L'EQUIPE

CORMIER, Anselme, CHUS (Centre de recherches Humanités et Sociétés), Université catholique de l'Ouest, Nantes, chercheur associé au Centre Jean Bérard (UAR 3133, CNRS-EFR), enseignant-chercheur, anselme.cormier@uco.fr.

NONNE, Letizia, Université Libre de Bruxelles, Atelier de restauration, Fédération des archéologues de Wallonie et de Bruxelles, archéologue, restauratrice, Inonne@hotmail.com.

DUFORT, Diane, CHUS (Centre de recherches Humanités et Sociétés), Université catholique de l'Ouest, Nantes, enseignante-chercheur, diane.dufort@uco.fr

FOURIAUX François, Centre Jean Bérard (UAR 3133 CNRS-EFR), IR, topographe-géomaticien, francois.fouriaux@cnrs.fr

DURAND, Aude, Université Lille III, archéologue, aude39durand@hotmail.fr.

BIBLIOGRAPHIE DE LA MISSION ARCHEOLOGIQUE « ITALIE DU SUD » (2020-2024)
AU SEUIL DE LA VILLE : ORGANISATION, AMENAGEMENT ET GESTION DES MILIEUX URBAINS ET
PERIURBAINS EN ITALIE DU SUD DANS L'ANTIQUITE

Cette note bibliographique comprend uniquement la production scientifique de la Mission à partir de 2020. **En bleu, les publications de l'année 2024.**

1. AUX MARGES DE LA VILLE DE CUMES

2020. P. Munzi, M. Leone, E. Spagnoli, *Il nocchiero, l'obolo e l'aldilà: casi di studio dalla necropoli della Porta Mediana di Cuma (Campania, Italia)*, *The Journal of Archæological Numismatics*, Bruxelles: Centre Européen d'Études Numismatiques, Proceeding of International Conference, A coin for the dead, coins for the living. Charon's obol: the end of a myth? (Athens 23-24/11/2017), 9/2019 (2020), p. 303-333 ([hal-02455788](#)).

2020. P. Munzi, M. Covolan, M. Leone, D. Neyme, *Il mausoleo dei "girali d'acanto" della necropoli romana di Cuma*, in P. Giulierini, A. Coralini, V. Sampaolo (dir.), *La pittura vesuviana. Picta Fragmenta. Una rilettura rileggendo la pittura vesuviana*, Atti del convegno internazionale "Picta Fragmenta. Rileggendo la pittura vesuviana" (Napoli, 13-15/09/2018), Milano, 2020, p. 73-87, ([hal-02970515](#)).

2020. C. Di Benedetto, S.F. Graziano, C. Rispoli, P. Munzi, P. Cappelletti *et alii*, *A look beyond color: a multi-analytical approach to the study of the frescoes from "Porta Mediana" A41 mausoleum (Cuma necropolis - Italy)*, *Rendiconti Online della Societa Geologica Italiana*, 50, 2020, p. 67-75, ([hal-02510523](#)).

2021. J.-P. Brun, P. Munzi *et alii*, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la Porte médiane*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, Italie, mis en ligne le 22 mai 2021, ([hal-03240071](#)).

2021. J.-P. Brun, P. Munzi *et alii*, *La necropoli ellenistica di Cuma presso la Porta mediana. Le ricerche del Centre Jean Bérard. Campagne di scavo 2017-2018, Puteoli, Cumae, Misenum. Rivista di Studi e Notiziario del Parco Archeologico dei Campi Flegrei*, Napoli, 2021, p. 244-270. ([hal-03271688](#))

2021. B. Del Mastro, P. Munzi, J.-P. Brun, H. Duday, N. Garnier, *Vino per gli Opikoi: l'esempio delle tombe preelleniche di Cuma*, in D. Frère, B. Del Mastro, P. Munzi, C. Pouzadoux, *Manger, boire, se parfumer pour l'éternité : rituels alimentaires et odorants en Italie et en Gaule du IX^e siècle avant au I^{er} siècle après J.-C.*, Collection du Centre Jean Bérard 53, Naples, 2021, p. 165-189, ([hal-03311577](#)).

2021. G. Brkojewitsch, N. Garnier, H. Duday, *Munera ou profusiones : le cas des vases à onguent de la nécropole tardo-républicaine de Cumes*, in D. Frère, B. Del Mastro, P. Munzi, C. Pouzadoux (dir.), *Manger, boire, se parfumer pour l'éternité : rituels alimentaires et odorants en Italie et en Gaule du IX^e siècle avant au I^{er} siècle après J.-C.*, Collection du Centre Jean Bérard 53, Naples 2021, p. 249-270, ([halshs-03508846](#)).

2021. M. Covolan, *Tegulae fratte: tre casi di reimpiego nella prima età imperiale dalla necropoli di Cuma*, in *Demolire, Riciclare, Reinventare. La lunga vita e l'eredità del laterizio romano nella storia dell'architettura*, Atti del III Convegno Internazionale "Laterizio" (Roma, 6-8 marzo 2019), Rome, 2021, p. 267-274, ([hal-03176666](#)).

2022. C. Germinario, S. Pagano, M. Mercurio, F. Izzo, A. de Bonis, V. Morra, P. Munzi, M. Leone, E. Conca, C. Grifa, *Roman technological expertise in the construction of perpetual buildings: new insights into the wall paintings of a banquet scene from a tomb in Cumae (southern Italy)*, *Archaeological and Anthropological Sciences*, 14 (9): 181, September 2022, ([hal-03767775](#)).

2022. P. Munzi, J.-P. Brun, M. Censini, E. Conca, M. Covolan, R. Deiana, M. Leone, E. Orellana-Gonzalez, G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane (2021)*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, janvier 2022. [{hal-03746945}](#).
2022. P. Munzi, *Morire a Cuma. La necropoli della Porta mediana delle fortificazioni settentrionali*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 157-171. [{hal-03503674}](#).
2022. P. Munzi, *L'ipogeo del banchetto per l'eternità. L'apparato decorativo*, in F. Pagnano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 180-181. [{hal-03503704}](#)
2022. P. Munzi, *La necropoli preellenica*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 171-172. [{hal-03503689}](#).
2022. E. Conca, *L'ipogeo "del banchetto per l'eternità"*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 208. [{hal-03797106}](#).
2022. M. Leone, *Sepolture a cremazione sotto cippo*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 212-214. [{hal-03522662}](#).
2022. M. Leone, *Ipogeo del banchetto per l'eternità (MSL73101). Schede del corredo funerario*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 209-211. [{hal-03522626}](#).
2022. M. Leone, *Ipogeo "dei letti di onice" (MSL34180)*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 204-207. [{hal-03522490}](#).
2022. M. Leone, *Tomba "a dado" di Thais*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 214-215. [{hal-03522680}](#).
2022. L. Cavassa, *Pozzo di captazione della falda*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 91-94. [{halshs-03504788}](#).
2022. E. Spagnoli, *Ripostiglio monetale*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 95-96.
2022. B. Del Mastro, *Tomba a inumazione primaria in fossa (SP700633) e (SP700753)*, in F. Pagano, M. Del Villano (dir.), *Terra. La scultura di un paesaggio*, Roma, 2022, p. 201-203.
2022. A. Cormier, *LECTVS EBVRNEVS - Les lits funéraires en ivoire à Cumes et dans le monde romain*, Collection du Centre Jean Bérard, 56, sous-collection KYMH-CVMAE 2, Naples, 2022. [{hal-03775704}](#).
2023. P. Munzi, E. Conca, M. Covolan, M. Leone, E. Orellana-González, G. Sachau-Carcel, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane : Campagne 2022*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2023, [{10.4000/baefe.9675}](#). [{hal-04180006}](#)
2023. S. Pagano, G. Balassone, C. Germinario, C. Grifa, F. Izzo, M. Mercurio, P. Munzi, L. Pappalardo, M. Verde, A. De Bonis, *Archaeometric Characterisation and Assessment of Conservation State of Coins: The Case-Study of a Selection of Antoniniani from the Hoard of Cumae (Campania Region, Southern Italy)*, *Heritage*, 2023, 6 (2), p. 2038-2055. [{10.3390/heritage6020110}](#). [{hal-03992457}](#)
2023. S. Pagano, G. Balassone, C. Germinario, C. Grifa, F. Izzo, M. Leone, M. Mercurio, P. Munzi, L. Pappalardo, M. Verde, A. De Bonis, *Caratterizzazione archeometrica e valutazione dello stato di conservazione delle monete: il caso studio di una selezione di antoniniani da un ripostiglio di fine III secolo a Cuma (Campania, Italia Meridionale)*, in Stefano Nisi; Emanuela Spagnoli (dir.), *Archeo.Metalli (Ag, Pb, Cu). Materiali e tecniche di analisi per l'archeologia e la numismatica. Ricerche in corso: strumenti, schede e documenti*, Napoli 2023. [{hal-04209219}](#)
2023. E. Orellana-González, H. Duday, M. Leone, Y. Lefrais, S. Dubernet, P. Munzi *et alii*, *La fluorosi a Cuma tra l'età tardorepubblicana e l'età augustea (II secolo a.C. - I secolo d.C.): un approccio multidisciplinare applicato ai resti umani cremati*, in F. Pagano, M. Del Villano, F. Mermati (dir.), *Toccare Terra Approdi e Conoscenze. I Convegno di Archeologie Flegree Parco Archeologico dei Campi Flegrei*, Firenze 2023. [{hal-04597461}](#)

2023. B. Lemaire, M. Leone. *Cuma, nuove evidenze bassomedievali dall'area della porta Mediana*, in F. Pagano; M. Del Villano; F. Mermati (dir.), *Toccare Terra Approdi e Conoscenze*. I Convegno di Archeologie Flegree Parco Archeologico dei Campi Flegrei, Firenze 2023, p. 287-292. (hal-04412924)

2023. M. Leone, *Note sui "graziosi cassetini" cumani*, F. Pagano, M. Del Villano, F. Mermati (dir.), *Toccare Terra Approdi e Conoscenze*. I Convegno di Archeologie Flegree Parco Archeologico dei Campi Flegrei, Firenze 2023, p. 307-310. (hal-04412895)

2023. P. Munzi, M. Leone. *Passeggiate archeologiche nel fondo Correale di Cuma tra vecchi e nuovi scavi*, in F. Pagano, M. Del Villano, F. Mermati (dir.), *Toccare Terra Approdi e Conoscenze*. I Convegno di Archeologie Flegree, Parco Archeologico dei Campi Flegrei, Firenze 2023, p. 109-126. (hal-04412875)

2024. P. Munzi, V. Amato, G. Camodeca, E. Conca, M. Covolan, et alii, *Cumes. Recherches archéologiques dans la nécropole de la porte Médiane. Campagne 2023, Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2024, (10.4000/123ib). (hal-04663493)

2024. P. Munzi, J.-P. Brun, E. Conca, M. Leone, D. Neyme, et alii, *Un banchetto per l'eternità. Una nuova testimonianza pittorica dalla necropoli di Cuma*, in A. Coralini; P. Giulierini; V. Sampaolo; F. Sirano (dir.), *Pareti dipinte. Dallo scavo alla valorizzazione*, Atti del XIV Congresso internazionale dell'Association Internationale pour la Peinture Murale Antique (AIPMA), Napoli-Ercolano, 9-13 settembre 2019, I, Edizioni Quasar, p. 29-54, 2024. (10.48235/1062). (hal-04561717)

MULTIMEDIA

P. Munzi, F. Paul, *La mémoire retrouvée : la nécropole tardo-hellénistique de Cumes*, 2021, <https://medihal.archives-ouvertes.fr/hal-03312409>.

THESES ET MEMOIRES DE MASTER

2020. A. Gillot, *Cumes. Approche typo-chronologique des tombes à inhumation des secteurs A19, A42 et A100 (II^e – VII^e siècle ap. J.-C.). Fouilles du Centre Jean Bérard*, Master 2 sous la responsabilité d'Arianna Esposito et Priscilla Munzi. Mémoire de Master 2 soutenu en septembre 2020.

2021. M. Covolan, *Tra utilitas, distributio e perpetuitas: l'impiego del tufo giallo napoletano nell'edilizia romana in Campania*, Università degli Studi di Salerno. Thèse de doctorat soutenue en juillet 2021.

2024. Y.-M. Delbos, *Transformation des espaces urbains et évolution des populations durant l'Antiquité : exemple du mausolée MSL60137 à Cumes (Italie)*, Master 2 en Humanités Médicales à Aix Marseille université. Soutenu en juin 2024. Co-directrice.

2024. A. Fauquemberg, *Évaluation de la conservation des individus immatures. Exemple de l'aire funéraire de la porte Médiane de Cumes, Italie (III^e s. avant notre ère – VI^e s. de notre ère)*, Master 2 en Humanités Médicales à Aix Marseille université. Soutenu en septembre 2024. Co-directrice.

E. Orellana-González, *La fluorose endémique à l'époque romaine dans l'arc volcanique campanien (Cumes et Pompéi) : un cas d'école pour l'écotoxicologie historique*, doctorante en partenariat avec l'École française de Rome au sein des laboratoires PACEA (Université de Bordeaux, UMR 5199) et IRAMAT-CRP2A (Université Bordeaux Montaigne, UMR 5060).

2. ARPI. FORMES ET MODES DE VIE D'UNE CITE ITALIOTE (IVE-III^e SIECLE AV. N.E.)

2020. P. Munzi, C. Pouzadoux, M. Leone, A. Santoriello., G. Correale et alii, *Archeologia della morte in Daunia: nuovi dati dalle necropoli di Arpi tra topografia, tipologia e pratiche funerarie*, in B. Muka, G. Lepore (dir.), *L'archeologia della morte in Illiria e in Epiro. Contesti, ritualità e immagini tra età ellenistica e romana*, Atti del Convegno Internazionale (Tirana 16-18 dicembre 2019), Accademia delle Scienze, Studi Fenichioti, Roma, 2020, p. 379-408. (hal-02423787).

2021. I. M. Muntoni, P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli. Scavi 1991-1992*, Foggia, 2021. (hal-03503742).
2021. M. Leone, P. Munzi, C. Pouzadoux, *Arpi geometrica. Arpi ellenizzata e mista. Arpi monumentalizzata*, in I. M. Muntoni, P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello. *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli. Scavi 1991-1992*, Foggia, 2021, p. 19-63, (hal-03521496).
- I. M. Muntoni, P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, *Arpi riemersa*, in I. M. Muntoni, P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli. Scavi 1991-1992*, Foggia, 2021, p. 9-18. (hal-03503756).
2022. P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, M. Leone, I. M. Muntoni, *Arpi. Formes et modes de vie d'une cite italote (IV^e-II^e siècle av. n. e.)*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, January 2022. (hal-03550752v1).
2022. P. Munzi, C. Pouzadoux, *Bâtir en terre crue au nord des Pouilles (Italie du Sud) : l'exemple d'Arpi entre le IV^e et le II^e siècle av. n. e.*, in E. Leal, C.-A. de Chazelles, P. Devillers (dir.), *Architecture et construction en terre crue. Approches historiques, sociologiques, et économiques*, 5èmes échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue. Actes de la table ronde internationale de Montpellier (23-24 octobre 2019), Montpellier, 2022, p. 145-154. (hal-03774039).
2022. C. Pouzadoux, P. Munzi, A. Santoriello, M. Leone, V. Amato, I. M. Muntoni, *Vivere ad Arpi: le trasformazioni di una città daunia tra Alessandro il Molosso e Annibale*, in R. Perna, R. Carmenati, M. Giuliodori (dir.), *Roma e il mondo adriatico. Dalla ricerca archeologica alla pianificazione del territorio*. II.2 Adriatico centromeridionale, Atti del Convegno Internazionale, Macerata (18-20 maggio 2017), volume II of *πλεων επι οινωπα ποντον* - Collana di studi di archeologia e storia del Mediterraneo, Roma, 2022, p. 931-951. (hal-03774556).
2023. A. Belardinelli, D. Musmeci, P. Munzi, I. M. Muntoni, *Fotografia immersiva, fruizione e memoria: l'esperienza Virtual Tour nel contesto di Arpi (FG)*, in G. Fioretti, C. Campobasso (dir.), *Il patrimonio culturale pugliese. Ricerche, applicazioni e best practices*, Atti del II congresso Beni Culturali in Puglia (Bari, 28-30 settembre 2022), 2, Edizioni Fondazione Pasquale Battista, Bari 2023, p. 53-58. (hal-04217237)
2023. P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, I. M. Muntoni, M. Leone, *Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.) – Campagne d'étude 2022 : L'aire de l'Hypogée de la Méduse (fouilles 1998-1999, 2001)*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2023, (10.4000/baefe.7349). (hal-04055286)
- 2024.** P. Munzi, C. Pouzadoux, A. Santoriello, M. Leone, I. M. Muntoni, *et alii*, *Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.). Campagne d'étude 2023*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2024, (10.4000/baefe.10448). (hal-04560879)
- 2024.** S. Patete, C. Pouzadoux, I. M. Muntoni, A. R. Mangone, *L'esperienza del colore ad Arpi nella pittura parietale e vascolare. Tecniche, pigmenti e iconografie alla luce del restauro*, in A. Coralini; P. Giulierini; V. Sampaolo; F. Sirano (dir.), *Pareti dipinte. Dallo scavo alla valorizzazione*, Atti del XIV Congresso internazionale dell'Association Internationale pour la Peinture Murale Antique (AIPMA), Napoli-Ercolano, 9-13 settembre 2019, I, Edizioni Quasar, Roma 2024, p. 459-477.

MULTIMEDIA

2021. A. Belardinelli, P. Munzi, *Una storia spezzata. Guerrieri ed eroi ad Arpi*, Virtual tour de l'exposition : <http://andreabelardinelli.com/unastoriaspezzata/>
2022. A. Belardinelli, P. Munzi, *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli. Scavi 1991-1992*, Virtual tour de l'exposition en cours au Museo del Territorio di Foggia : <https://andreabelardinelli.com/ArpiRiemersa/>

MEMOIRES DE MASTER, THESES ET HDR

2023. C. Pouzadoux, *Les Cultures visuelles de l'Italie méridionale aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. Textes, images et archéologie*. Titre du mémoire inédit : *Imaginaires héroïques : la céramique*

apulienne et le patrimoine figuré d'Arpi (IV^e - III^e siècles av. J.-C.), soutenue le 27/01/2023 (Université de Bordeaux Montaigne).

S. Ricco, *La ceramica a vernice nera con decorazione sovraddipinta policroma ad Arpi*, Università degli studi di Salerno, Mémoire de l'École de spécialisation en archéologie, Università degli Studi di Salerno – Università degli Studi di Napoli L'Orientale (ORSA), en cours.

S. Ricco, *La ceramica a vernice nera con decorazione sovraddipinta policroma in Daunia tra produzione e consumo*, Università degli studi di Salerno, thèse de doctorat en cours.

3. INCORONATA

2020. M. Denti, *Di terra e di pietre, di legno e di ciottoli. Tecniche edilizie e funzioni architettoniche sulla costa ionica dell'Italia meridionale nell'età del Ferro*, in F. Pesando, G. Zuchtriegel (dir.), *Abitare in Magna Grecia: l'età arcaica*, Atti del Convegno di Napoli-Paestum (15-16 mars 2018), Pisa, 2020, p. 199-220.

2020. M. Denti, *Des serpents à Incoronata. La campagne de 2019, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [Online], Italie du Sud, Mis en ligne le 6 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4562>.

2021. M. Denti, *Ritual pebbles. Pebbles between the living and the death in Mediterranean Iron Age*, in J. Boardman, J. Hargrave, A. Avram, A. Podossinov (dir.), *Connecting the Ancient West and East. Studies Presented to Prof. Gocha R. Tsetskhladze*, Leuven, 2021, Monograph on Antiquity, 8, Peeters, p. 963-1011.

2021. M. Denti, G. Hervé, A. Chauvin, P. Lanos, F. Lhuillier, S. Boulud-Gazo, R. Macario, *How did the dipole axis vary during the first millennium BCE? New data from West Europe and analysis of the directional global database*, in *Physics of the Earth and Planetary Interiors*, 315, 2021, p. 1-11.

2021. M. Denti, *Une structure en pierres à caractère monumental à Incoronata*, in *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, Réseau des Écoles françaises à l'étranger, 2021. [\(hal-03251833\)](#).

2021. M. Denti, *Greek Migrations from the Aegean to the Ionian Coast of Southern Italy, in the 7th cent. BC: Shared Goods, Rituals, Heroic Memories, in an Aristocratic Perspective*, in A. Gaucci, F. Iacono (dir.), *Mobility and Memory in the Archaeology of the Middle Sea: Diachronic Interdisciplinary Explorations of a Complex Relationship*, International conference, Università degli Studi di Bologna, décembre 2021, in *Ocnus* 30, 2022, p. 173-182.

2022. M. Denti, *Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2022, [\(10.4000/baefe.4863\)](#). [\(hal-03974215\)](#)

2022. M. Denti, *De la Mer Egée au golfe de Tarente. Une communauté grecque dans l'Ouest non grec au VII^e siècle avant J.-C.*, in G.R. Tsetskhladze (dir.), *Ionians in the West and East: Proceedings of the International Conference 'Ionians in East and West'*, Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empuries, Empuries/L'Escala, Spain, 26-29 October, 2015, Peeters Publishers, 2022, p. 493-519. [\(hal-03984144\)](#)

2022. M. Denti, M. Bentz, M. Heinzelmann, *Contextualizing Craftsmanship in the Ancient World: an "Economic" Sphere?* », introduction to the panel, in M. Bentz, M. Heinzelmann (dir.), *Proceeding of the 19th International Congress of Classical Archaeology, « Archaeology and Economy in the Ancient World »*, Köln/Bonn, May 22-26, 2018, vol. 53, Sessions 2-3, Heidelberg, Propylaeum, 2022 p. 77-78. [\(hal-04057794\)](#)

2023. C. Vita, J. Mandić, M. Denti, *Incoronata, la campagne de fouille 2022 : confirmations et nouvelles données*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie. [\(10.4000/baefe.8925\)](#). [\(hal-04213022\)](#)

2024. M. Denti, *La ceramica greca figurata di Incoronata e della costa ionica dell'Italia meridionale nel VII secolo a.C. Pittori egei, iconografie eroiche, contesti rituali*, "Incoronata 1", Collection du Centre Jean Bérard, Naples 2024.

2024. M. Denti, J. Mandić, C. Vita, « Des nouveaux extraordinaires témoignages de la ritualité chtonienne à Incoronata » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 22 août 2024, consulté le 03 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/11527>

THESES ET MEMOIRES DE MASTER

C. Willborn, *Vases de transport et de stockage à Incoronata. Un espace socio-économique et artisanal de l'Italie méridionale à l'Âge du Fer (VIII^e – VII^e s. av. J.-C.)* (en co-direction avec J.-C. Sourisseau, avec allocation de recherche).

L. Marchand, *De terre et de bois, de pierre et de galet. Architectures et techniques de construction à l'âge du Fer en Italie méridionale* (thèse en co-direction avec E. Gailledrat, avec allocation de recherche).

E. Bonasera, *Occupation du territoire du Golfe de Tarente à l'âge du Fer. Mondes indigènes et migrants grecs entre IX^e et VII^e siècle avant J.-Chr.* (Thèse en cours).

L. Marchand, *Architectures, techniques et matériaux à l'âge du Fer en Italie méridionale* (mémoire de M2, soutenu en 2020)

2021. C. Willborn, *Les amphores et les grands conteneurs d'Incoronata. Étude morphologique, technologique et contextuelle de deux classes de céramiques de l'Âge du Fer méditerranéen* (mémoire de M2, soutenu en 2021)

2021. P. Frétay, *Les dépôts de céramiques d'Incoronata : physionomie, matériaux, pratiques rituelles, chronologies* (mémoire de M2, soutenu en 2021).

2023. L. Malingre, *La céramique grise de l'Incoronata* (mémoire de M1, soutenu en 2023).

4. POMPEI : L'INSTANTANE D'UNE VILLE ROMAINE

4.1. MODES D'HABITER A POMPEI A L'EPOQUE REPUBLICAINE : DIFFUSION ET UTILISATION DE LA MAISON A *ATRIUM TESTUDINATUM*

2020. D. D'Auria, P. Ballet, *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine, Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, École Française de Rome (Rome), 2020. [{halshs-03172598}](#)

2021. D. D'Auria, P. Ballet, *Modi d'abitare a Pompei in età sannitica: diffusione e uso del tipo della casa ad atrio testudinato*, *Rivista di Studi Pompeiani*, 2021, 31-2020. [{halshs-03172606}](#)

2021. D. D'Auria, P. Ballet, *Modi d'abitare a Pompei in età sannitica*. Campagna 2020, *Newsletter di Archeologia CISA* 11, 2021, p. 231-241. [{halshs-03173893}](#)

2021. D. D'Auria, P. Ballet, M. Leone, *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum*. *La campagne 2020 - recherches en I 16, 5*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie. [{halshs-03173880}](#)

2022. D. D'Auria, P. Ballet, *Modi d'abitare a Pompei in età sannitica*. Campagna 2020, *Rivista di Studi Pompeiani*, 2022, 32 - 2021, p. 130-133. [{halshs-03574791}](#)

2022. D. D'Auria, P. Ballet, A. Russo, *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum*. *La campagne 2021 - Recherches en VI 11, 11-12/7*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, [En ligne], Italie, 2022. [{halshs-03574703}](#).

2023. D. D'Auria, P. Ballet, *Domus VI 11, 11-12/7 di Pompei. La campagna di scavo del «Progetto Modi d'abitare a Pompei in età sannitica»*, *Rivista di Studi Pompeiani*, 2023, 33-2023, p. 192-195. [\(halshs-03983809\)](#)
2023. D. D'Auria, P. Ballet, M. A. Di Vito, A. Russo, D. Sparice, *Indagini nel settore meridionale dell'insula I 16 di Pompei*, *Fasti On Line Documents & Research (FOLD&R)*, 2023, 561, p. 1-29. [\(halshs-04194614\)](#)
2023. L. Carpentiero, D. D'Auria, *Operative tools for BIM in archaeology: libraries of archaeological parametric IFC objects*, *Archeologia e Calcolatori*, 2023, 34.1, p. 69-76. [\(10.19282/ac.34.1.2023.08\)](#). [\(halshs-03983859\)](#)
2023. D. D'Auria, P. Ballet, A. Russo, *Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum. La campagne 2022 - Recherches en I 16, 5 et 7*, *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, [En ligne], Italie, 2023, [\(10.4000/baefe.7761\)](#). [\(halshs-03961181\)](#)
2023. D. D'Auria, P. Ballet, *Modi d'abitare a Pompei in età sannitica: la campagna di scavo 2022 nel settore meridionale dell'insula I 16*, *RSP XXXIV-2023*, p. 213-220.
2024. D. D'Auria, *La Casa di Petronia (I 16, 5). Storia di un'abitazione del ceto medio tra il III sec. a.C. e il 79 d.C.*, *E-journal Scavi di Pompei 3-2024*, p. 2-13.
2024. P. Ballet, D. D'Auria, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum » » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 17 avril 2024, consulté le 20 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10424> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.10424>

4.2. DU FONDO BARBATELLI A LA PORTE DU VESUVE : UNE FENETRE D'ETUDE DANS LE FAUBOURG SEPTENTRIONAL DE POMPEI.

2020. B. Lemaire, J.-P. Brun, *Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi*, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes, 2020. [\(hal-03189934\)](#).
2021. B. Lemaire, J.-P. Brun, *Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, 2021. [\(hal-03240076\)](#).
2023. B. Lemaire, J.-P. Brun, *Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, 2023.
2023. B. Lemaire, *Approcher le périurbain antique : Pompéi, un cas d'étude exemplaire ?*, in N. Lubtchantsky, L. Finocchietti, C. Pouzadoux (dir.), *Au pied des murs. Étude exploratoire du périurbain dans les cités de l'Italie méridionale antique*, Actes de la Journée d'Étude Internationale (Tours, 9 décembre 2015), Cahier du Centre Jean Bérard, 27, Naples 2023, p. 153-181.
2024. B. Lemaire, J.-P. Brun, L. Cavassa, M. Covolan, M. Leone et N. Leys, *Du Fondo Barbatelli à la Porte du Vésuve : une fenêtre d'étude dans le faubourg septentrional de Pompéi* [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 28 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10380>. [\(hal-04531764\)](#)

4.3. POMPEI TRANSURBS. POMPÉI : TRANSMISSION DU PATRIMOINE URBAIN

2020. S. Zanella, *Pompeii, Sulle tracce di fondazione e di rifondazioni urbane*, *Rivista di studi pompeiani*, 2020, 30, p. 7-21. [\(hal-02859950\)](#).

2022. S. Zanella, “Pompéi TransUrbs” : le cippe de la voie du Forum (2021), *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, Réseau des Écoles françaises à l'étranger, 2022, [\(hal-03774549\)](#).
2022. S. Zanella, *Pompei Trans Urbs: il cippo della via del Foro. Campagna 2021*, *Rivista di Studi Pompeiani*, 2022, 33, p. 205-208. [\(hal-04058757\)](#)
2023. S. Zanella, M. Lépée, V. Amato, “Pompéi TransUrbs” (campagne 2022), *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, [En ligne], 2023, [\(10.4000/baefe.7286\)](#). [\(hal-04191398\)](#)
- 2024.** S. Zanella, M. Lépée, *Pompéi TransUrbs : campagne 2023. Fouille des boutiques VII 5, 29 et VII 5, 03*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 28 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10397>.

4.4. AD LUXURIAE INSTRUMENTA. LE MOBILIER EN IVOIRE ET EN OS OUVRAGE A POMPEI ENTRE LA DEMEURE ET LA TOMBE

2020. A. Cormier, *Les lits en ivoire et les lits en os du Musée archéologique de Naples*, *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Les cités vésuviennes. [\(hal-03119343\)](#).
2020. A. Cormier, Ad luxuriae instrumenta. *Les objets dans leur contexte, entre la demeure et la tombe : le mobilier en ivoire et en os à Pompéi. Campagne 2019*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], 2020, [\(10.4000/baefe.2294\)](#). [\(hal-03505839\)](#)
2021. A. Cormier, Ad luxuriae instrumenta. *Les objets dans leur contexte, entre la demeure et la tombe : le mobilier en ivoire et en os à Pompéi. Campagne 2020*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], 2021, Italie, [\(10.4000/baefe.5474\)](#). [\(hal-03774542\)](#)
2022. A. Cormier, *Formes et usages de l'ivoire d'éléphant à l'époque romaine : l'exemple de Pompéi*, *Topoi Orient Occident, Supplément*, 2022, 18. [\(hal-04043768\)](#)
2022. A. Cormier, Ad luxuriae instrumenta. *Les objets dans leur contexte, entre la demeure et la tombe : le mobilier en ivoire et en os à Pompéi. Campagne 2021*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], 2022, Italie, [\(10.4000/baefe.5474\)](#). [\(hal-03503418\)](#)
2023. A. Cormier, Ad luxuriae instrumenta. *Les objets dans leur contexte, entre la demeure et la tombe : le mobilier en ivoire et en os à Pompéi, Campagne 2022*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2023, [\(10.4000/baefe.7841\)](#). [\(hal-04217183\)](#)
2023. A. Cormier, *Les lits funéraires de la nécropole de Saint-Lambert (Fréjus, Var). Fouille de 1983, rapport préliminaire d'étude*, Service départemental d'Archéologie du Var, 13 pages, 2023. [\(hal-04577144\)](#)
- 2024.** A. Cormier, *Les os ouvragés de la Zone B : complément d'étude pour les enclos 1F, 1J et 3D*, in W. Van Andringa et H. Duday (dir.), *Pompéi Porta Nocera 2023. Fouille des aires funéraires 1J et 1D de la nécropole de Porta Nocera (Fondo Pacifico) et des enclos de M. Tullius et M. Alleius Minius à la porte de Stabies / Étude du mobilier et des os humains*. Programme de recherche de l'École française de Rome en collaboration avec l'École Pratique des Hautes Études (UMR 8546 CNRS ENS-Paris AOrOc, Université PSL) l'UMR 5199 du CNRS PACEA, le Centre Jean Bérard de Naples (UAR 3133 CNRS-EFR), Archeodunum et le *Parco Archeologico di Pompei*. Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca, p. 217-241. [\(hal-04577143\)](#)
- 2024.** A. Cormier, L. Nonne, *Les ivoires et les os ouvragés à Pompéi : une recherche en cours, du Museo Nazionale di Napoli à la Casa Bacco*, [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 24 septembre 2024, consulté le 03 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/11692>